

Les documents de
L'ECONOMISTE



Tanger l'internationale



جمعة صنيةة - تصولن - الصيمية
+377 5376 11111 - +377 5376 11111
RÉGION TANGER-TÉTOUAN-AL HOCEIMA



LA RADIO DES URBAINS ACTIFS

Radio partenaire:



Casablanca **92.5** • Rabat **106.9** • Marrakech **90.5** • Agadir **99.7** • Tanger **103.3**
Tétouan **87.8** • Fès **98.8** • Fès Ville Nouvelle **97.2** • Meknès **97.2** • Kénitra **106.9**
Mohammedia **92.5** • El Jadida **97.3** • Settat **106.4** • Chefchaoun **106.4** • Taounat **95.6**
Essaouira **96.8** • Safi **92.3** • Taza **103** • Tiznit **103.1** • Taroudant **104.9** • Tafraout **95.9**
Guelmim **96.8** • Tan tan **95.2** • Skhour Rhamna **92.2**

www.atlanticradio.ma



■ Tanger: Le futur est en marche	II
■ Textile: Energie, climat, concurrence... le secteur face à ses défis	IV
■ Adil Rais: L'agro-industrie, la transformation du cannabis, nouvelles pistes de croissance	VI-VII
■ Foncier industriel: L'offre se bonifie	VIII-IX
■ Les grands chantiers du CRI	X-XI
■ Une métropole, des champions	XII
■ Tanger Med Zones: 2.500 hectares de foncier industriel	XIII
■ «L'adaptation est essentielle pour Tanger Med Zones»	XIV-XV
■ Tanger Med: Un trafic en croissance continue	XVII
■ Tanger Med, géant imperturbable	XVIII-XIX
■ Eau: La ville sur le fil du rasoir	XX
■ Tanger-Tétouan-Al Hoceïma: Un PDR sur mesure pour encourager le développement	XXI
■ Un fonds régional pour éliminer les disparités	XXII-XXIII
■ L'activité de croisière renoue avec la croissance	XXIV
■ Tanger ville, la partie terrestre aussi	XXV
■ Tourisme: Les projecteurs braqués sur le nord	XXVI-XXVII
■ Tanger retrouve son statut de ville internationale	XXVIII





Tanger: Le futur est en marche

■ La ville a pris un long chemin pour devenir une véritable métropole

■ Industrie et tourisme ont profité d'un environnement propice pour se développer

■ Un cadre de vie exceptionnel pour habitants et visiteurs

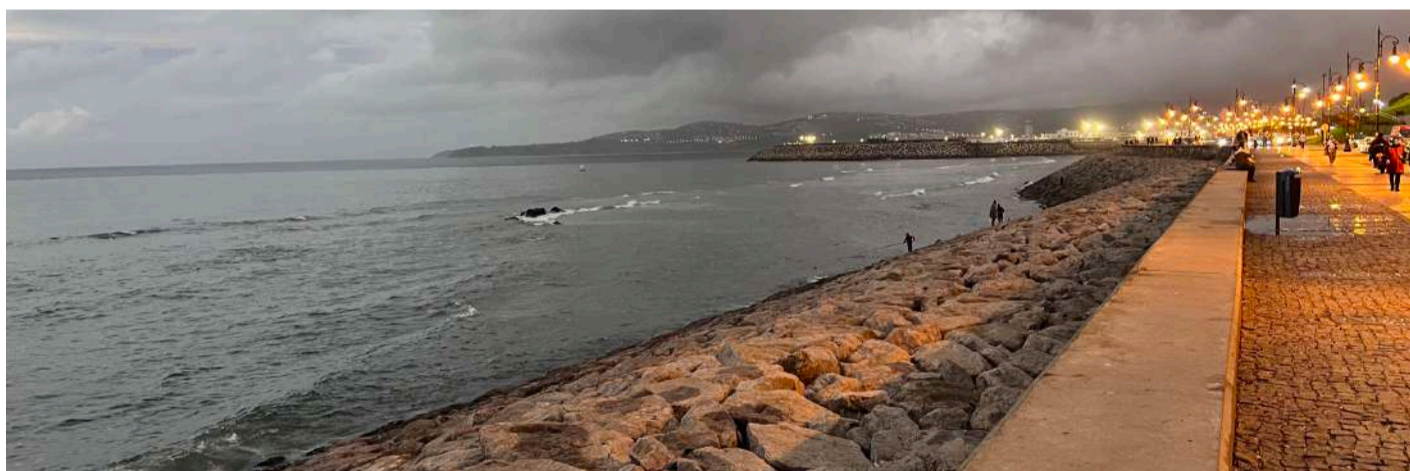
LE Maroc est un pays profitant d'une position géographique stratégique. Il dispose de deux façades maritimes qui se croisent à Tanger, ville aux deux mers. Il s'agit de la ville qui a le plus profité, probablement, de cet avantage naturel, transformé au fil des ans en réalités palpables sur le terrain.

Historiquement, tout a commencé au début des années 2000 avec le lancement de la TFZ, un projet de zone franche industrielle novateur mis en place sur une ancienne piste désaffectée de l'aéroport de Tanger et qui permet le décollage réel du développement de toute une région. Le lancement de la TFZ avait été permis par l'existence d'un véritable noyau d'industries manufacturières lancées à Tanger dès les années 70. Ensuite, le lancement du projet du complexe portuaire de Tanger Med et l'accélération qui s'en ensuivit, dégagèrent le chemin pour Tanger qui prit de l'altitude et décrocha le jackpot. C'est le cas avec l'usine automobile Renault de Tanger. Annoncée en 2007, elle accéléra le développement économique de la ville et multiplia son attractivité.

Actuellement, Tanger est le deuxième pôle industriel du Maroc, elle est le chef-lieu de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, la troisième région en termes de création de richesses avec 126 milliards de DH selon les derniers chiffres publiés par le Haut-commissariat au plan.

Ce panorama se traduit au niveau de la région par l'attraction de nombreux projets industriels avec comme corollaire la création de postes d'emploi et de valeur ajoutée, la mise à niveau de l'infrastructure avec routes, autoroutes, voies ferrées, connexions maritimes et aériennes, mais surtout avec l'amélioration du cadre de vie.

En effet, Tanger constitue l'un des exemples en la matière avec le



Tanger est devenue, en l'espace de quelques décennies, un véritable havre pour investisseurs et touristes (Ph.DR)

lancement de plusieurs programmes de mise à niveau urbains dont le dernier, Tanger-Métropole avec près de 8 milliards en investissements sur une décennie auquel s'est joint le programme d'aménagement du périmètre du port de Tanger ville. Ces initiatives ont permis de mettre en place un cadre de vie de haut niveau avec l'une des plus belles corniches du pays, plébiscitée au niveau international et une ville dont le capital image a été bonifié.

Les plus grands bénéficiaires de ces avantages sont les habitants de Tanger et leurs visiteurs. Il s'agit d'une preuve de plus que le dévelop-

pement économique dope le secteur économique, l'inverse n'étant pas toujours vrai.

Les visiteurs de Tanger peuvent se détendre dans l'une des villes les plus «tourist friendly» du pays et faire le déplacement vers Rabat et Casablanca en un peu plus de deux heures à bord du Bouraq. Une heure leur suffit pour traverser la mer et changer de continent, Tarifa n'étant qu'à 35 minutes de ferry.

Ces aspects, les visiteurs de la capitale du détroit ont pu les apprécier sur le terrain lors de la dernière édition du championnat mondial des clubs, le «Mundialito» dont quelques

matches se sont tenus à Tanger en février dernier. Les équipements sportifs de la ville, dont figure en premier lieu le grand stade Ibn Battouta, ont fièrement brillé et projeté la ville au-devant de la scène internationale entraînant un flot de commentaires positifs sur les réseaux sociaux, une publicité inestimable pour une ville dont la notoriété n'est plus à démontrer. Il reste à accompagner ces réalisations sur le terrain avec de la sensibilisation pour le maintien et la préservation de ce cadre de vie, un véritable legs pour les générations futures. □

Ali ABJIOU

LA RÉGION TANGER-TÉTOUAN- AL HOCEIMA



جهة طنجة - تطوان - الحسيمة
TANGER - TETOUAN - AL HOCEIMA
RÉGION TANGER TETOUAN AL HOCEIMA

Une région attractive, innovante,
inclusive, résiliente et une
locomotive en matière de
développement
durable.





Textile: Energie, climat, concurrence... le secteur face à ses défis

■ En l'absence d'un amont compétitif, l'avantage comparatif de la proximité s'érode

■ La dépendance d'une poignée de clients fragilise les opérateurs

■ Décarboner, une obligation pour rester dans la course

DEPUIS bien longtemps, Tanger est reconnue pour son industrie manufacturière, en particulier dans la confection. L'émergence des premières zones industrielles de la région a propulsé les ouvrières et ouvriers de la confection au premier plan. La demande était si forte que des mezzanines et des garages d'immeubles ont été transformés en usines plus ou moins clandestines, employant des milliers de personnes.

Au fil du temps, le paysage a évolué considérablement, avec l'émergence de nouveaux secteurs, dont celui de l'automobile, aujourd'hui parmi les plus dynamiques. «Néanmoins, la confection reste le plus grand pourvoyeur d'emplois de la région, même si elle est en pleine mutation», indique Adil Rais, président de la CGEM Tanger-Tétouan-Al Hoceïma. Au cours de la dernière décennie, le secteur a traversé des périodes creuses marquées par plusieurs crises, dont la menace chinoise, suivie par d'autres dangers.

L'aventure textile de Tanger remonte aux années 70. C'est à cette époque que la capitale du détroit a commencé à attirer l'attention des donneurs d'ordre européens, qui y voyaient une véritable usine délocalisée avec une main-d'œuvre à bas coût, située à moins d'une heure de l'Europe.

Aujourd'hui, les données ont considérablement changé. Ce n'est plus



Une des faiblesses qui handicape le secteur, c'est l'absence d'une chaîne d'approvisionnement solide. Selon les opérateurs, le secteur doit être complété par un amont compétitif et distinct afin de proposer une offre plus pertinente et surtout à plus forte valeur ajoutée (Ph. Adam)



uniquement le coût qui prime, bien que la pression sur les marges soit intense, mais également le savoir-faire combiné à la proximité géographique. Cette proximité offre aux donneurs d'ordre une grande flexibilité et la possibilité de changer leur collection très fréquemment, parfois même chaque semaine pour le catalogue féminin, une particularité dont bénéficient largement les acteurs du textile européens, en tête desquels Inditex.

Parallèlement, la pression sur les marges reste constante. Les donneurs d'ordre exigent des efforts en termes de coûts, poussant ainsi les industriels locaux à se spécialiser. Ainsi, le secteur se divise entre plusieurs grands opérateurs travaillant directement avec les donneurs d'ordre et une multitude de petits ateliers spécialisés dans des tâches spécifiques telles que la coupe,

les fermetures, les boutons, le lavage, le repassage, etc.

Cette spécialisation permet de réaliser des économies d'échelle et de respecter les délais à moindre coût.

L'autre faiblesse qui handicape le secteur, c'est l'absence d'une chaîne d'approvisionnement solide. Selon les opérateurs, le secteur doit être complété par un amont compétitif et distinct afin de proposer une offre plus pertinente et surtout à plus forte valeur ajoutée. Aujourd'hui, de nouveaux investissements dans cette filière laissent augurer d'un futur développement. Des premières usines, dans le Nord commencent déjà à exploiter le filon des fibres recyclées pour fabriquer du tissu.

S'adapter aux nouvelles exigences environnementales et énergétiques constitue un véritable défi pour le sec-

teur, comme le souligne le président de la CGEM régionale. L'énergie est un élément crucial dans la transformation industrielle. Les entreprises installées cherchent à réduire leur empreinte carbone pour répondre aux exigences des donneurs d'ordre européens. De nombreuses unités ont ainsi installé in situ leurs propres centrales d'autoproduction dans le but de décarboner rapidement, dans un esprit de concurrence loyale, observe Adil Rais.

D'autres considérations entrent également en jeu, notamment les coûts logistiques. Bien que la proximité de l'Europe soit un avantage indéniable, les frais de traversée du détroit continuent à peser sur les marges et entament progressivement l'avantage comparatif de la région.

Malgré ces défis, le secteur textile de Tanger continue de se réinventer. Les entreprises sont confrontées à des mutations constantes, s'efforçant de diversifier leurs clients et d'adapter leurs pratiques aux exigences du marché international. La combinaison du savoir-faire traditionnel et de la proximité géographique offre des opportunités de croissance, mais la transformation du secteur et la recherche de solutions durables restent indispensables pour maintenir la compétitivité. □

Ali ABJIOU

Les caprices de la météo

APRÈS avoir été lourdement impactée par des crises successives, la confection a fini par regagner sa vitesse de croisière. Une évolution freinée par les conditions climatiques qui ont totalement dérouté les chaînes de fabrication. Un hiver assez clément cette année a, en effet, conduit les usines à ralentir leur rythme de production, ce qui a provoqué un décalage des commandes, souligne Rais. Il s'agit de perturbations dues au dérèglement climatique mondial, qui seront de plus en plus fréquentes dans le futur et auxquelles le secteur devra s'accoutumer. □

Pari sur le recyclage

LES fibres recyclées sont considérées comme l'avenir de l'industrie textile. De nombreux donneurs d'ordre exigent désormais que leurs sous-traitants utilisent ces fibres recyclées. Au Nord, notamment à Tétouan, plusieurs entreprises se sont engagées dans cette filière prometteuse. Cela leur permet non seulement de s'implanter dans un secteur porteur, mais aussi

d'offrir des opportunités d'emploi aux anciens travailleurs du commerce informel.

En mars 2022, l'Union européenne a annoncé une série de mesures visant à promouvoir l'utilisation d'énergies durables et en particulier de fibres recyclées dans le secteur textile. Cela constitue un défi pour le Maroc, où les industries de ce type sont encore peu développées. □

DOING BUSINESS IN TANGIER - TETOUAN - AL HOCEIMA REGION

UNE RÉGION À LA CROISÉE DES ROUTES MONDIALES

Shape the future of your business globally



**2^{ème} pôle
industriel national**



**25 zones industrielles
et logistiques dont
7 en cours**



**1^{ère} plateforme
logistique au Maroc
et en Afrique**



**6 zones d'accélération
industrielles et logistiques
d'une superficie
de ≈2000 ha**



437 MW de puissance
électrique éolienne
installée
**1^{er} parc solaire privé
au Maroc** avec une puissance
de **30 MW** en **1^{ère} tranche**



1^{er} port en Afrique
et en méditerranée
17^{ème} mondial en terme
de connectivité,
4^{ème} mondial
en performance



**1^{er} producteur
de véhicules
au Maroc**





Adil Rais: L'agro-industrie, la transformation

■ Encourager le «Made in Morocco» et activer de manière déterminée la préférence nationale

■ L'automobile et le textile, oui, place à l'agriculture aussi

■ Doper la connectivité intra-régionale, une nécessité

POUR Adil Rais, président de la CGEM Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, la reprise est là mais l'accélération économique n'est pas suffisante pour dépasser les crises successives que connaît l'économie mondiale et qui affectent celle de la région du nord, vu son ancrage international. Par la même occasion, le patron des patrons de la région milite pour la cause de l'investisseur national.

- **L'Economiste: Comment se comportent les secteurs industriels de Tanger alors que l'on passe de crise en crise?**

- **Adil Rais:** Après la crise du Covid, il fallait faire le nécessaire, c'est-à-dire remettre en marche l'activité industrielle et commerciale de la ville. Actuellement, on peut affirmer que la situation a repris son rythme normal, même si certains secteurs industriels ont eu à dépasser d'autres obstacles comme la crise énergétique, logistique ou celle des semi-conducteurs. Depuis, des secteurs comme celui de l'automobile ont repris leur cadence normale. Ce dernier retrouve de plus en plus de vigueur, malgré des problèmes logistiques encore difficiles à résoudre.

- **Tanger a-t-elle gardé son attractivité économique?**

- En termes d'investissements industriels, Tanger est une ville qui offre



Pour le président de la CGEM de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, les opérateurs nationaux espèrent être traités à pied d'égalité avec les autres investisseurs (Ph. L'Economiste)

beaucoup d'attraits, et ce, en raison de son écosystème automobile, aéronautique, textile et du reste des composantes de son industrie. Je dirais, toutefois, que le rythme des investissements n'a toujours pas atteint celui de la période d'avant Covid. Mais on note une accélération et nous espérons que dans deux ans le volume des investissements aura retrouvé un niveau normal. Actuellement, les chiffres de l'investissement sont portés par les investissements internationaux, les IDE au détriment de l'investisseur national. Les raisons sont multiples. Elles sont liées à des éléments nationaux, mais également à des problèmes liés à la compétitivité.

- **Comment peut-on capter l'investisseur national?**

- Pour l'attirer, il faut qu'il y ait une politique nationale orientée vers le produit «Made in Morocco» et parvenir à implanter ce que le gouvernement considère comme un élément important de sa politique: la préférence nationale. Les responsables politiques de tout bord doivent avoir aussi une vision industrielle volontariste, tournée vers la promotion de l'investissement industriel tourné vers le marché intérieur, avec une mobilisation plus importante et la priorisation du tissu industriel national de façon plus affirmée. Il y a une volonté palpable, mais les opérateurs souhaitent que les choses s'accélèrent et que le produit marocain soit privilégié dans les appels d'offres (à l'image de ce que le président américain Joe Biden avait fait avec son programme «Buy American Act»), tout comme dans la consommation quotidienne du citoyen marocain moyen. Il est vraiment dommage de voir que des industriels nationaux souffrent ou même disparaissent en raison de l'importation massive de produits concurrents de piètre qualité et utilisant des artifices déloyaux.

- **Comment créer de l'engouement pour le produit national?**

Cela passe, évidemment par l'amélioration de l'image de marque du produit local, en coordination avec le ministère de l'Industrie. Il serait important

de lancer une véritable campagne pour que le produit national trouve enfin la confiance du consommateur local. Cela sans oublier la mise en place de normes marocaines (incontournables et respectées) qui protégeraient le consommateur national de l'importation de produits de basse qualité.

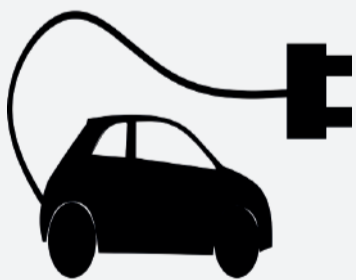
- **Tanger pourra-t-elle tirer son épingle du jeu si la préférence nationale venait à prendre de l'ampleur?**

- Sans aucun doute, car les structures existent. Tanger bénéficie d'un écosystème industriel extraordinaire qui attire l'investissement international. Pour installer une industrie, il faut disposer d'un réseau de sous-traitance important et d'une offre de formation adaptée dont dispose en effet Tanger, entre autres éléments. N'oublions pas non plus la position géographique de la ville, qui lui permet de réduire les coûts logistiques par rapport à une unité comparable installée ailleurs. C'est une ville qui dispose de nombreux avantages qu'il convient d'utiliser pour continuer à attirer l'investissement national et international.

- **Quelles sont les attentes des opérateurs de Tanger en matière d'accompagnement?**

- Pour les acteurs tournés vers le marché national, les opérateurs réclament un foncier abordable et une offre diversifiée (vente, location, etc). Il faudrait en outre que les différentes villes de la région soient mieux connectées entre elles. Si nous avons un problème de main d'œuvre à Tanger, il faudrait pouvoir installer des unités à Tétouan, par exemple. Mais pour cela, il est fondamental d'améliorer la connectivité des deux villes. Nous avons donc fait appel aux responsables de la région pour la mise en place d'une autoroute permettant de relier les deux villes. La connectivité avec les autres villes de la région, comme Chefchaouen ou Al Hoceïma,

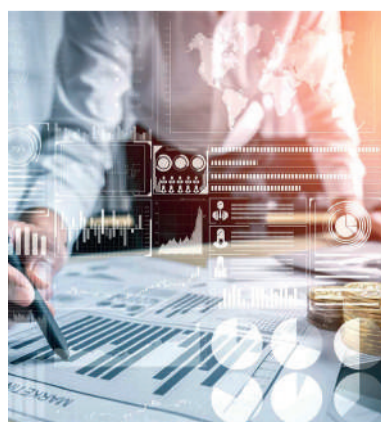
L'électrique c'est bien, s'y préparer c'est mieux



DES secteurs doivent se transformer complètement, c'est le cas de l'automobile qui doit prévoir sa mutation vers l'électrique. Il s'agit d'un défi extraordinaire car nous avons besoin de nouveaux acteurs qu'il faudra attirer. Ce sont des acteurs globaux qu'il faudra ramener à Tanger pour compléter l'écosystème automobile. □

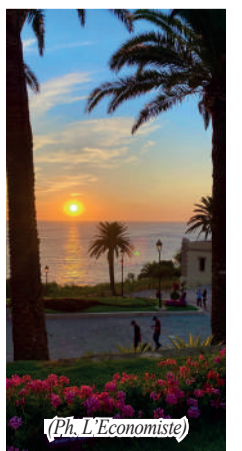
Le financement aussi

SELON Rais, il faut également souligner la problématique des financements, surtout pour les PME-PMI et TPE. La Région a mis en place un fonds d'investissement régional. Mais il est essentiel qu'il soit doté de plus de moyens pour accompagner les investissements de ce type d'entreprises. D'autant plus que l'entreprise marocaine souffre d'une faible capitalisation. Enfin, il ne faut pas oublier le rôle déterminant que peuvent jouer les banques dans le financement des entreprises. □



Le tourisme cherche sa voie

«AUJOURD'HUI, il y a un souci au niveau de la mise en place de projets», indique Rais. Le tourisme doit être multifacé, c'est à dire non seulement un tourisme imposé par la saisonnalité mais aussi une activité touristique qui intègre les régions comme Chefchaouen avec un tourisme rural, Tétouan avec le tourisme estival, Tanger avec le tourisme d'affaires, Al Hoceïma, etc. Il faut mettre en place une vision qui intègre l'ensemble des particularités touristiques de chaque région pour qu'on ait une offre plus complète couvrant toute l'année. L'activité telle que pratiquée actuellement reste un tourisme de saison qui empêche de profiter pleinement des particularités de chaque région. □



(Ph. L'Economiste)

du cannabis, nouvelles pistes de croissance

est également à renforcer. Il est crucial de prêter une attention particulière à ces problèmes de connectivité, afin d'améliorer la mobilisation des ressources intra villes.

- En dehors de l'automobile et du textile, de quelles capacités de diversification dispose-t-on?

- Il est certain que Tanger offre une capacité de diversification importante, avec différents secteurs pouvant prendre le relais en cas de crise. La transformation du cannabis est une piste sérieuse, surtout depuis sa réglementation. L'agro-industrie dans la région de Larache est également un élément fondamental pour le développement de cette région et pour créer une complémentarité intra province. L'agropole qui y est installée est un outil fondamental pour faire croître la valeur ajoutée de la région et attirer des investisseurs étrangers avec de l'expertise. Nous allons prochainement organiser une mission en Espagne afin

d'intéresser les grands opérateurs espagnols travaillant dans la transformation des produits agricoles. Nous voulons travailler à l'amélioration de la valeur ajoutée de chaque produit. L'Agriculture est un secteur dans lequel nous avons un grand travail à accomplir.

- Quels défis la région devra-t-elle surmonter pour continuer sur sa lancée?

- En plus du foncier, dont on parle depuis 20 ans et sur lequel il y a encore de réelles difficultés, il convient d'améliorer la connectivité. D'un côté, Tanger se développe très vite. Mais de l'autre, des villes sont à la traîne. Il faudrait faire de Tanger une locomotive permettant de tirer son arrière-pays. Pour cela, il est important d'avoir des projets d'infrastructures ciblés pour intégrer ces noyaux urbains dans la croissance et la dynamique de Tanger. On ne peut plus se permettre de laisser Tétouan, Chefchaouen ou Al Hoceima de côté. Ces villes doivent pro-

fiter elles aussi, d'une manière ou d'une autre, du développement.

- C'est également le cas pour la formation, qui devrait être renforcée, voire complètement revue...

- Nous vivons une période de transformation industrielle et actuellement la formation en digital, en systèmes d'intelligence artificielle, en recyclage, est incontournable. Elle doit être de haut niveau et il ne s'agit pas seulement «former pour former», mais bien de prendre en compte les besoins futurs de la Région. Il convient de mettre en place des formations de qualité. Le modèle indien, qui est devenu en quelques années une puissance mondiale dans les systèmes d'information et de digital, est un bon exemple à suivre. Le Maroc a les moyens d'y parvenir, à condition de mettre en place un système d'information résolument tourné vers l'avenir. □

Propos recueillis par
Ali ABJIOU

Cannabis, une sérieuse piste de développement

AUTRE piste pour le développement de la région, le cannabis qui peut servir de moteur formidable pour le développement de régions comme Chefchaouen ou Al Hoceïma, selon Rais. Il faut mettre les moyens et les mesures d'accompagnement nécessaires, attirer des investisseurs étrangers avec l'expertise nécessaire pour aller plus vite et, surtout, il faudrait que les populations de ces régions profitent de ces investissements, non seulement les investisseurs. □



25 Ans Et Plus D'expérience En Jardinage
Et Aménagement Paysager

VOTRE PROJET. NOTRE SAVOIR FAIRE

NOS PRESTATIONS



- ☎ 0539343165/0661205275
- ✉ WARD.SOMECOTRAD@GMAIL.COM
- 🏠 33. RUE OUED ZIZ RDC.BP 172-TANGER
- 🌐 WWW.SOMECOTRAD.MA

- ETUDE ET CONCEPTION PAYSAGERE
- AMENAGEMENT ET ENTRETIEN DES ESPACES VERTS
- VENTE DE PLANTES



Foncier industriel:

■ Près de 3.000 hectares sont actuellement à l'étude

■ Ils se joignent à la réserve de 5.000 ha gérée par Tanger Med Zones

■ 260 hectares supplémentaires en cours de réalisation

UN projet industriel ne vaut rien sans terrain. Cela peut paraître comme une lapalissade, mais c'est la dure réalité à laquelle sont confrontés les investisseurs, même dans la région du nord. A Tanger, le foncier industriel a démarré avec le lancement de la Zone industrielle de Tanger gérée par l'Azit, un exemple en la matière. La zone qui s'étend sur 138 hectares a été lancée dans les années 70 et a été chapeautée par l'Azit. Elle sera suivie par celle d'Al Majd. Malgré



Le périple du foncier industriel a démarré à Tanger avec la zone industrielle de Moghoha, plus communément appelée Azit, du nom de l'association qui la gère (Ph. Adam)

leur capacité, ces zones se sont vite montrées incapables de répondre à la



demande des investisseurs et le déficit en foncier industriel s'est accentué.

Après, les choses ont bien avancé avec le lancement du projet de la TFZ en 2000. Elle s'étend sur 500 hectares et préfigure ce que les zones industrielles du futur seraient à l'époque. Après, avec le lancement du port Tanger Med, une nouvelle dynamique est enclenchée et le foncier industriel se retrouve boosté.

Le climax est atteint avec l'installation de Renault et l'inauguration de son usine en 2012. Elle est installée sur l'une des deux zones industrielles prévues par Tanger Med dans la région de Melloussa. La deuxième accueillera la Tanger Automotive City, TAC.

Pour compléter le panorama, une autre zone industrielle s'étendant sur près de 2.167 hectares a été lancée, il s'agit de la Cité Mohammed VI Tanger Tech, lancée en 2017.

Elle prévoit la construction d'une

Smart City sur 2.167 ha, dont une zone d'accélération industrielle dédiée aux métiers de l'avenir et aux activités à forte valeur ajoutée sur une superficie de 947 ha, selon le CRI de la région.

A ce jour, environ une dizaine de sociétés ont été accompagnées par le CRI notamment dans le cadre de leurs démarches d'autorisation d'exercice, totalisant un investissement global de près de 5,7 milliards de DH avec 6.000 emplois prévus à terme.

Un autre chantier prioritaire au niveau de la ville de Tanger est la structuration du secteur informel dans le textile-habillement à travers la création de deux nouvelles zones d'activités économiques au niveau d'Al Aouama et de la Rocade des deux mers avec la construction de locaux industriels clés en main aux standards internationaux et visant les unités industrielles à risque opérant dans l'informel. Le projet a été lancé



LES EXPERTS

Du lundi au vendredi - 10h à 12h

Les pros vous répondent en direct avec **Badr SAOUDI**





Atlantic Radio Officiel

www.atlanticradio.ma



L'offre se bonifie

ZI & ZAE: La liste des projets planifiées ou en cours de réalisation au niveau de la région TTA

Localisation (Province/Préfecture)	ZAE	Vocation	Superficie totale (Ha)	Coût prévisionnel en millions de DH
Fahs-Anjra	ZAE Fahs Anjra	Industrielle et artisanale	6	132
Tétouan	ZAE de Tétouan	Zone d'activités économiques	5	112
Larache	Mlalah	Zone industrielle	67	190
	Extension de l'Agropole du Loukkos	Agro-industrie	150	457
	ZAE Ksar Bjir	Zone d'activités économiques	21	85
Ouezzane	ZAE et ZAA Ouezzane	Zone d'activités économiques	7	90
Chefchaouen	ZAE Chefchaouen	Zone d'activités économiques	5	26
Total			261	1.092

(Source CRI Tanger-Tétouan-Al Hoceïma)

Le foncier industriel de la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma sera étoffé avec plusieurs projets supplémentaires totalisant 261 hectares pour un montant total de près de 1,1 milliard de DH

par l'Agence de Promotion et de Développement du Nord, (APDN).

Aujourd'hui, et avec l'appui des autorités locales, les deux zones sont

déjà opérationnelles et accueillent plus de 260 bénéficiaires. Elle ont bé-

néficié, selon le CRI, d'un accompagnement personnalisé avec l'appui de l'ensemble des partenaires concernés par ce projet.

D'autres projets de zones industrielles et de zones d'accélération économiques ont été lancées, selon le CRI. C'est le cas de la nouvelle zone d'activité économique (ZAE) d'Assilah, de son homologue de Fnideq dédiée aux activités commerciales et de l'agropole du Loukkos et ce, afin de répondre aux besoins croissant des PME/TPE marocaines.

En plus, 8 nouveaux projets de ZAE et zones industrielles sont aussi en cours de réalisation ou projetés sur une superficie globale d'environ 260 ha pour un investissement de près de 1,1 milliard de DH. Des investissements en cours qui devront permettre de doper encore plus l'offre en foncier industriel et assurer les investisseurs d'un accès à une offre en terrains pour la réalisation de leurs projets. □

Ali ABJIOU

CAP VALERIA AA La Table du Marché KIABI EXIST LC WAIKIKI celio undiz DON'T CALL ME JENNYFER KOTON Rosabella

STUDIO 31 primadonna BEAUTY SUCCESS TCHABA BURGER KING Amore Italiano Fendy's LA FUGA BOWLING FUNPARK La Grande Récré WASH UP

Route California - Tanger

soccoaltomall

SoccoAltoMall

socco Alto
Mall



Les grands chantiers

■ 8 projets de ZAE et zones industrielles en cours de réalisation ou projetés sur une surface de près de 260 ha pour la région

■ 2.159 dossiers d'investissement traités, soit près de 15% du total reçu au niveau national

Pour Jalal Benhayoun, directeur du Centre régional de l'investissement de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, Tanger dispose d'un cadre de vie agréable et de tous les atouts pour en faire une ville attractive pour les investisseurs, en plus d'un réseau de zones industrielles.

- **L'Economiste: Comment le CRI de Tanger-Tétouan-Al Hoceima a-t-il réussi à s'adapter à la réforme de la loi 47-18?**

- **Jalal Benhayoun:** La réforme entamée avec la loi 47-18 a contribué significativement à l'optimisation et à l'amélioration du parcours de l'investisseur. Elle a permis la transformation des CRI en établissements publics dotés de l'autonomie administrative et financière, la création d'une Commission régionale unifiée de l'investissement (CRUI) permettant le traitement unifié, intégré et cohérent des projets d'investissement dans des délais très courts et la gestion dématérialisée des procédures nécessaires à l'obtention de la majorité des actes liés à l'investissement grâce au déploiement d'une plateforme dédiée.

- **Quelles ont été les réalisations lors de cette première étape?**

- Au titre des trois premières années de la réforme (2020 à 2022), le Centre a orienté et accompagné le dépôt de 2.159 dossiers d'investissement soit près de 15% du total reçu au niveau national. La CRUI a approuvé environ 1.000 projets d'un montant d'investissement de plus de 100 milliards de DH à

même de créer plus de 278.000 emplois stables à terme. En outre, le délai moyen de traitement des dossiers a connu une grande amélioration en passant de 113 jours avant la réforme à moins de 10 jours en moyenne. Pendant la même période, le CRI TTA a accompagné plus de 12.200 PME/TPE porteuses de projets, lesquelles ont bénéficié d'un large éventail de services.

Par ailleurs, depuis l'entrée en vigueur en mars dernier de la nouvelle charte de l'investissement et de ses textes d'application, la CRUI a approuvé 14 projets de conventions d'investissement d'une enveloppe budgétaire d'environ 5,2 milliards de DH et qui vont permettre de créer à terme 5.143 emplois stables.

D'autre part, il a activement participé à l'élaboration des stratégies régionales en matière d'investissement notamment dans le cadre de développement d'infrastructures d'accueil industrielles, commerciales et de service.

- **Tanger attire les investissements. Quels leviers sont mis en place pour renforcer cette attractivité, surtout en matière de foncier?**

- En vue de répondre aux besoins croissants et pressants en matière de foncier pour l'investissement, plusieurs initiatives visant l'améliora-

tion de l'offre foncière répondant aux différentes exigences ont été lancées comme la Cité Mohammed VI Tanger Tech qui prévoit une Smart City sur 2.167 ha, dont une zone d'accélération industrielle

dédiée aux métiers de l'avenir et aux activités à forte valeur ajoutée sur une



«Pour la structuration du secteur informel dans le textile-habillement, deux nouvelles zones d'activités économiques ont été créées au niveau d'Al Aouama et de la Rocade des deux mers», indique Jalal Benhayoun, le directeur général du CRI de Tanger-Tétouan-Al Hoceima (Ph. Adam)

superficie de 947 ha. A ce jour, environ une dizaine de sociétés ont été accompagnées par le CRI TTA notamment dans le cadre de leurs démarches d'autorisation d'exercice, totalisant un investissement global de près de 5,7 milliards de DH avec 6.000 emplois prévus à terme.

- **Prévoyez-vous des zones sectorielles spécifiques?**

- L'autre chantier prioritaire au niveau de la ville de Tanger est la structuration du secteur informel dans le textile-habillement à travers la création de deux nouvelles zones d'activités économiques au niveau d'Al Aouama et de la Rocade des deux mers avec la construction de locaux industriels clés en main aux standards internationaux. Elles sont destinées aux unités industrielles à risque opérant dans l'informel. Aujourd'hui, et avec l'appui des autorités locales, les deux zones sont déjà opérationnelles et accueillent plus de 260 bénéficiaires qui ont profité d'un accompagnement personnalisé des équipes du CRI avec l'appui de l'ensemble des partenaires concernés par ce projet.

L'ECONOMISTE

Président d'honneur: **Abdelmounaïm Dilami**
Directeur de publication: **Khalid Belyazid**

● Rédaction

Rédactrice en chef: Meriem Oudghiri
Rédactrice en chef adjointe: Ahlam Nazih
Rédacteur en chef adjoint: Mohamed Ali Mrabi
Secrétaire de rédaction: Abouammar Tafnout
Amin Rboub, Khadija Masmoudi, Hassan El Arif, Mohamed Chaoui, Fatim-Zahra Tohry, Faïçal Faquih, Amine Boushaba, Karim Agoumi, Khadija Skalli, Layane El Massaoudi, Matar Bensalmia, Fédoua Tounassi, Fatema El Ouafi

● Régions

Rédactrice en chef: Radia Lahlou
Aziza El Affas, Badra Berrissoule, Youness Saâd Alami, Ali Abjiou, Noureddine El Aïssi, Ali Kharroubi

● Dessinateur-caricaturiste: Rik

● Révision

Mohamed El Bekri, Najoua Norredine, Ikram Naji

● Montage

Salima Michmich, Youssef Laarich, Mohcine Sorrane, Saïd Fakhreddine, Jalila Afkhar, Saïd Malghich

● Documentation

Chef des photographes: Saïda Sellami
Photo-journalistes: Abdelmjid Bziouat, Ahmed Jarfi, Fadwa Alnasser

● Assistante de Rédaction

Samira Barouk

● Directeur général adjoint

Othmane Chbihi Moukit

● Directeur Digital et Marketing

Riad Mawlawi

● Service Web

Maha Basraoui, El Hadji Mamadou Gueye, Hicham Lafriqi, Fatima Zahra Belharar

● Administration

Directeur administratif et financier
Samir Essifer

● Directrice commerciale et communication

Sandrine Salvagnac

● Directrice de clientèle agences

Amal Cherkaoui

● Directeurs de clientèle

Imane El Azdi, Khalid El Jaï, Abderraouf Jaâfari, Mohamed Hamdaoui, Mouna Elouattassi Grangier, Benaïssa Benamar, Fatim Ezzahra Saadi, Amine Marhoum

● Responsable qualité-abonnement

Leïla Sadek

www.leconomiste.com - redaction@leconomiste.com / publicite@leconomiste.com

70, Bd Massira Khadra, Casablanca - Tel.: 05.22.95.36.00 (LG)
Fax Rédaction: 05.22.39.35.44 - Fax Commercial: 05.22.36.46.32
Fax Annonces légales: 05.22.36.58.86

Distribution: Sapress, Impression: Eco-Print, Casablanca - Tel.: 05.22.66.40.78/79/80

L'Economiste est une publication du groupe Eco-Médias, filiale de Trispolis S.A.



du CRI

- Quels sont les autres projets dans le pipe?

- D'autres zones d'activités économiques et industrielles ont été lancées à l'instar de la nouvelle zone d'activité économique (ZAE) d'Assilah, de la ZAE de Fnideq dédiée aux activités commerciales, l'agropole du Loukkos et ce, afin de répondre aux besoins croissant des PME/TPE marocaines. 8 nouveaux projets de ZAE et zones industrielles sont aussi en cours de réalisation ou projetés sur une surface globale d'environ 260 ha pour un investissement de plus de 1 milliard de DH.

- Tanger, capitale économique de la région. Quels sont les défis qui entravent ce développement?

- Aujourd'hui, le challenge est de continuer à accompagner la dynamique que connaît notre région en matière des flux d'investissements privés marocains et étrangers, avec le renforcement et la diversification des infrastructures d'accueil et une planification agile et rapide nécessaires à l'accélération de son essor économique et social en alignement avec le nouveau modèle de développement (NMD). Il est aussi opportun de profiter des atouts illimités dont regorge l'arrière-pays de Tanger et ce, en droite ligne avec la vision de la nouvelle charte d'investissement à même de favoriser une croissance pérenne et inclusive en stimulant l'équilibre et la synergie intra-région, en réduisant la disparité territoriale et en mettant en place des solutions innovantes pour la mobilité urbaine afin de fluidifier

Des guides pour la promotion de l'investissement

LE CRI TTA a élaboré, en partenariat avec l'écosystème d'investissement régional, plusieurs guides ayant trait à tous les aspects liés à l'offre territoriale pour l'investissement partant des mécanismes d'appui et de financement, aux offres d'accompagnement disponibles ainsi que les différentes opportunités d'affaires dans le cadre d'une banque territoriale de projets clés en main. Dans le même sens, le CRI TTA a lancé aussi un nouveau film promotionnel de l'offre de la région en 9 langues: arabe, français, anglais, espagnol, allemand, italien, japonais, turc et en mandarin. □



le trafic surtout à destination des zones d'activités économiques et zones industrielles. Enfin, il s'agit de veiller à l'adéquation de l'offre de la formation aux marchés de travail.

- Le cadre de vie est l'un des atouts de Tanger. Comment évolue-t-il et quelles sont les améliorations prévues dans le futur ?

- Effectivement, la ville de Tanger jouit d'une qualité de vie exceptionnelle notamment grâce à sa connectivité, sa diversité géographique entre la mer et la montagne, et la présence de plusieurs écoles internationales et des infrastructures de proximité de grande envergure ainsi qu'une richesse culturelle et gastronomique inédites. Ce cadre de vie a fait l'objet d'une attention particulière de l'Etat dans le cadre des différents programmes intégrés qu'a connus la ville touchant plusieurs volets notamment culturels (Villa Harris, le Palais des arts et la réhabilitation de l'ancienne médina), urbains (voirie, trémies, espaces verts, parc de jeux et forêts urbaines, etc.) sportifs (Cité des sports, terrains de proximité...), santé (CHU) ou éducatifs, (Cité des métiers et des compétences, centres de formation professionnelle et écoles, etc.)
Aujourd'hui, un intérêt particulier doit être accordé au développement efficace de l'espace rural et le renforcement de l'attractivité et l'animation de la ville à travers l'organisation d'expositions 'corporate' et d'événements culturels et artistiques. □

Propos recueillis par Ali ABJIOU

Le digital, cheval de bataille

En alignement avec son plan stratégique, un chantier de transformation digitale profonde a été entrepris par le CRI ayant permis le déploiement de plusieurs outils complémentaires à la plateforme nationale CRI-Invest visant la couverture de bout en bout de la chaîne de valeur de l'investissement notamment à travers le déploiement de son guichet unique virtuel d'accompagnement «Manar Al Moustamir» permettant la gestion dématérialisée et communautaire de l'accompagnement des investisseurs et des porteurs de projets le long du processus de mise en place de leurs projets. □





Une métropole, des champions

■ Aradei se lance dans le solaire à Socco Alto



Aradei Capital déploie des actions sociales et environnementales depuis sa création en 2016. Afin de conduire ces actions de manière intégrée, la foncière a consolidé ces initiatives autour d'une stratégie intitulée «Bricks for Impacts». Ce programme s'inscrit dans les objectifs de développement durable internationaux. Dans cette optique, Aradei Capital met tout en œuvre pour promouvoir la croissance et l'emploi ainsi que réduire son impact environnemental. Parmi les différentes mesures mises en place dans le cadre du programme «Bricks for Impact», figure l'installation de panneaux photovoltaïques sur la toiture du centre commercial Socco Alto à Tanger. L'objectif principal est de réduire la consommation énergétique du centre en déployant des panneaux photovoltaïques sur une superficie de plus de 800 m², d'une puissance totale de 162 KWc. Cette mesure vise à exploiter l'énergie solaire de manière efficace et durable. □

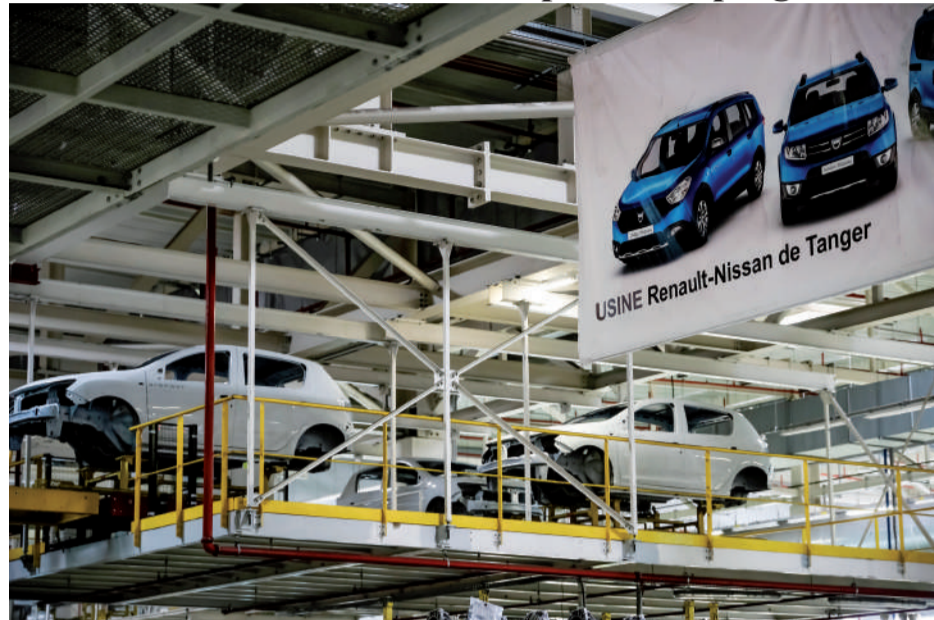
■ Cires Technologies



Cires Technologies, filiale du groupe Tanger Med, est une entité spécialisée dans le développement de solutions de sécurité, Cyber-sécurité et systèmes d'informations. Elle dispose d'une expertise avancée dans l'innovation dans le domaine de la sûreté/sécurité, et cela à travers le développement de ces propres produits et/ou l'intégration de produits tiers.

Cires Technologies travaille dans les secteurs de la sûreté et sécurité portuaire et aéroportuaire, la vidéosurveillance urbaine, les administrations publiques et les zones d'activités logistiques et industrielles. Elle dispose de plus de 90 collaborateurs et accompagne plus de 200 entreprises. Elle est aussi détentrice d'une licence d'opérateur national pour la radio 3RP Tetra. □

■ Renault: Une usine à la pointe du progrès



L'usine Renault Group de Tanger (Maroc) a démarré ses activités en 2012. Dans le cadre d'un partenariat entre le Royaume du Maroc, Renault et Veolia Environnement, ce site industriel révolutionne le monde de l'industrie automobile en étant à la fois zéro carbone et zéro rejet liquide industriel.

Le projet a été lancé en 2008 avec comme actionnaires dans Renault Tanger Méditerranée Renault SAS avec 52,4% et la Caisse de dépôt et de gestion avec 47,6 %.

L'usine fabrique plusieurs modèles sous les marques Dacia, Renault et Mobilize. Elle emploie 6.244 employés (au 31 décembre 2022) et s'étend sur 300 hectares dont plus de 37 hectares couverts. Il s'agit d'une usine 100% zéro émission certifiée ISO 9001, ISO 14 001 et RHP label (Risque hautement protégé). □

■ Lamalif: 90.000 points lumineux entretenus à Tanger



Fort de plus d'une vingtaine d'années d'expertise, Lamalif Group est un leader national dans l'aménagement urbain et l'éclairage public. Le groupe marocain a contribué à la réalisation de projets structurants de transformation des villes et des territoires, notamment Rabat Ville Lumière, Tanger Métropole, Al Hoceïma Manarate Al Moutaoussit, Tétouan et Région ainsi que le Grand Agadir. Le groupe assure, en plus, la maintenance de 90.000 points lumineux à Tanger et 62.000 à Rabat. Aujourd'hui Lamalif Group, dont l'effectif est de 200 collaborateurs, exerce ses activités dans le cadre de quatre pôles: Eclairage public, aménagement urbain, efficacité énergétique et promotion immobilière. La raison d'être de Lamalif Group est d'offrir aux citoyens, villes et territoires des réponses créatives et esthétiques avec une signature 100% marocaine. En tant qu'entreprise citoyenne, Lamalif Group contribue à l'accès à la culture et au divertissement. A ce titre, le groupe prend en charge l'organisation du méga-concert international, Stars in The Place, porté par la star mondiale Gims. □



Tanger Med Zones

2.500 hectares de foncier industriel

■ Sept zones dans le Nord

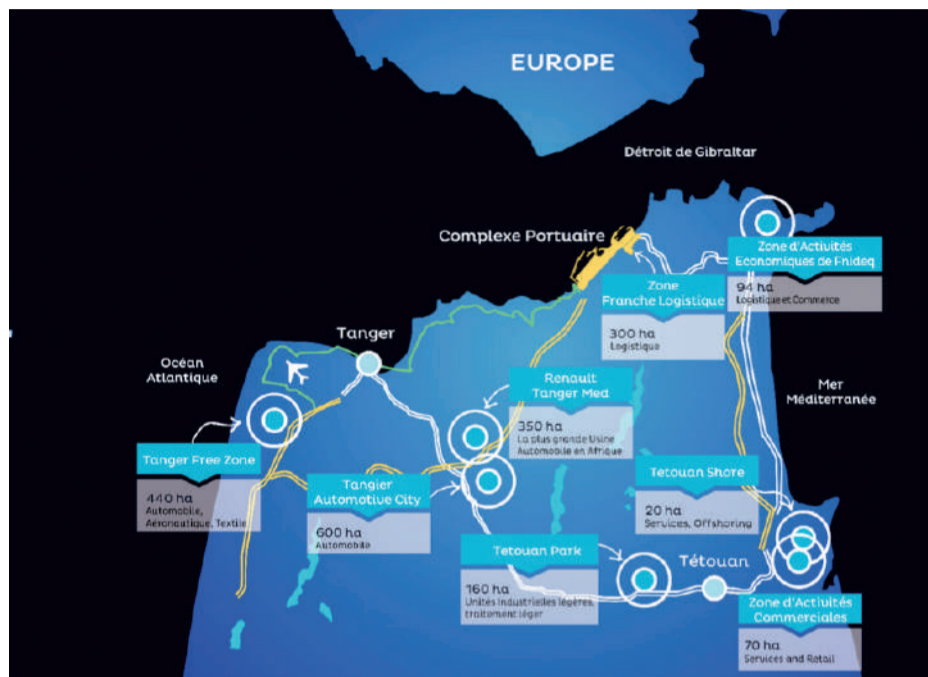
■ 1.200 entreprises et 100.000 emplois

■ Automobile, aéronautique, textile et agroalimentaire... les secteurs visés

TANGER Med Zones (TMZ), la société phare du groupe Tanger Med, se consacre à l'aménagement, au développement et à la gestion de la plateforme industrielle de Tanger Med. Ses zones d'activités se distinguent par leur orientation spécifique dans les domaines de l'industrie, de la logistique ou des services. TMZ cible les marchés locaux et internationaux en tirant partie de l'intégration et de la proximité avec le complexe portuaire de Tanger Med, qui est connecté à plus de 180 ports mondiaux. Jusqu'à présent, Tanger Med Zones a développé plus de 2.500 hectares de zones économiques accueillant plus de 1.200 entreprises et près de 100.000 emplois dans des secteurs tels que l'automobile, l'aéronautique, le textile, l'agroalimentaire et la logistique. Tanger Med Zones se distingue par ses services intégrés, offerts avant, pendant et après l'installation des entreprises. Outre le soutien administratif, l'aide pendant la phase de construction et l'assistance pour les recrutements et la mise en relation avec les parties prenantes locales, TMZ prend en charge la livraison de tous les documents nécessaires pour l'installation et le bon fonctionnement des entreprises, et ce dans un délai de 10 jours ouvrables. Parmi les documents délivrés, on compte l'autorisation d'installation, le permis de construire et le certificat de conformité des constructions. Actuellement, Tanger Med Zones gère sept zones distinctes: Tanger Free Zone, Tanger Automotive City, Tétouan Park, Tétouan Shore, Renault Tanger Med, Zone d'activité économique de Fnideq et la Zone commerciale de Cabo Negro.

● Tanger Free Zone

Entrée en service en 1999, Tanger Free Zone (TFZ) s'est développée de manière importante sur une assiette foncière de 440 ha. Outre les mesures incitatives importantes mises en place à l'échelle nationale, TFZ combine des



Dans les sept zones gérées par TMZ, figurent de grands noms de l'industrie et des services comme Valeo, Ikea ou même Renault qui dispose de sa propre zone dédiée (Source: TMZ)

atouts notables: localisation géographique, modèle de commercialisation adapté (vente de terrains et location d'entrepôts prêts à l'emploi), offre de services. Elle accueille des leaders mondiaux dans les secteurs automobile, aéronautique, électronique, textile, logistique, services tertiaires, etc.

● Tanger Automotive City

Cette zone d'activité s'étend sur une assiette foncière de 600 ha, et est principalement axée sur les métiers de l'automobile (équipementiers, opérateurs logistiques, sous-traitants et services associés au secteur). Ce secteur représente un chiffre d'affaires à l'export de 95 milliards de DH, comparés aux 11 millions de DH générés par les autres secteurs d'activités tels que le textile ou l'électronique au sein de la zone. En outre, ses atouts de compétitivité offrent un socle de développement important: un réseau d'équipementiers solidement implanté dans la région, la proximité du site de Renault Tanger Med, un dispositif logistique permettant une connectivité optimale et un potentiel régional considérable.

● Tétouan Park

Tétouan Park est développée sur une assiette foncière de 156 ha sur un investissement total d'environ 380 millions de DH à date. Tétouan Park est dédiée en particulier aux PME et PMI et à tout type d'entreprise dans les secteurs de l'industrie légère et manufacturière, le commerce, le service et à la logistique visant le marché national. 126 projets sont confirmés à

ce jour avec un investissement privé d'environ 900 millions de DH créant 4.000 postes d'emploi à terme. La 4ème tranche de 39 ha est déjà opérationnelle (en partenariat avec le Fonziq, MCA et Millennium Challenge Corporation), et propose 6.000 m² couverts pour accueillir une quarantaine de TPE. Ce projet vise le développement d'un parc industriel et logistique dans la région de Tétouan et complète l'offre de la plateforme industrielle Tanger Med, il permettra de drainer un grand nombre d'investissements privés et de créer 5.000 postes d'emplois supplémentaires.

● Tétouan Shore

Zone dédiée aux métiers de l'offshoring, Tétouan Shore est située à Tétouan et offre des espaces de bureaux pour des métiers comme l'ITO (Information Technology Outsourcing), le BPO (Business Processing Outsourcing) et le KPO (Knowledge Process Outsourcing). S'étalant sur une superficie de 90 hectares, la première tranche du parc a permis d'aménager 22.000 m² carrés de bureaux et d'espaces de services, et a permis la création de 1.500 nouveaux emplois directs.

● Renault Tanger Med

Développée sur une superficie de 300 ha et située à Melloussa, cette zone franche est dédiée à l'alliance Renault Nissan pour le développement de son usine de production au Nord du Maroc. L'unité Renault de Tanger est dédiée à la production des modèles Lodgy et Dokker, Sandero et Sandero, Logan

et la Renault Express, en plus du lancement prochain du Duo de Mobilize, le premier véhicule électrique dédié à la mobilité partagée. L'usine répond à la demande locale et internationale pour les modèles d'entrée de gamme. Sa capacité de production annuelle est de 400.000 véhicules par an. L'usine Renault dispose de deux lignes de production allant de l'emboutissage au montage en passant par la tôlerie, la peinture, les sièges et les châssis, en travaillant avec trois équipes de production. Elle a battu son propre record de production en 2021 en franchissant la barre des 2,1 millions de véhicules produits. L'usine Renault-Nissan est ainsi la plus grande usine automobile d'Afrique. Ses employés recrutés localement sont formés dans les locaux de l'Institut de Formation des Métiers de l'Industrie Automobile (IFMIA) inauguré en 2012, 6.500 collaborateurs y ont déjà été formés.

● Zone d'activités économiques de Fnideq

La nouvelle zone d'activités économiques de Fnideq (ZAEF), destinée exclusivement aux activités de distribution et de commerce, a accueilli en février 2022, 53 commerçants sélectionnés pour démarrer leurs activités. Elle sera développée en deux phases, et inclura plus de 80 entrepôts pour des activités logistiques et commerciales.

Ayant nécessité la mobilisation de plus de 200 millions de DH, la création de cette zone de 95 ha est le fruit du partenariat entre Tanger Med, l'Agence pour la promotion et le développement du Nord (APDN), le Conseil régional de Tanger Tétouan Al Hoceima et la préfecture de M'Diq Fnideq, la wilaya, les ministères des Finances et de l'Intérieur. Ce projet devrait créer 1.000 nouveaux emplois directs.

● Zone commerciale de Cabo Negro

Située à proximité de Cabo Negro, la nouvelle zone commerciale est développée et promue par Tanger Med Zones. Elle s'étend sur une superficie de 70 ha dont une 1re tranche de 30 ha déjà livrée. Ikea premier hôte de marque, il s'agit d'Ikea qui y a installé son deuxième centre commercial au Maroc sur une superficie de 16.000 m² avec la création de 700 postes d'emploi. □

Ali ABJIOU



DOSSIER TANGER

«L'adaptation est essentielle

■ Disposant de 5.000 ha de foncier, l'avenir peut être envisagé avec confiance

■ La crise ukrainienne provoque des évolutions dans les chaînes de valeur, obligeant Tanger Med Zones à s'y adapter

■ Le Maroc doit se démarquer en renforçant sa compétitivité et son attractivité, indique son DG Ahmed Bennis

D'APRÈS Ahmed Bennis, le directeur général de Tanger Med Zones, il est crucial pour le Maroc de continuer à développer l'attrait et



Pour Ahmed Bennis, directeur général de Tanger Med Zones, la stratégie du groupe n'est pas opportuniste, mais plutôt s'adapte aux nouvelles données de la chaîne des valeurs globale (Ph. Adam)

la compétitivité de ses zones industrielles et commerciales. La crise ukrainienne a révélé les qualités du Maroc en tant que destination, et il importe de les préserver.

- **L'Economiste: Quelle a été la performance des sites supervisés par Tanger Med Zones depuis le début de leur exploitation?**

- **Ahmed Bennis:** A ce jour, Tanger Med Zones s'étend sur 2.500 hectares de terrains, bénéficiant d'une réserve de 5.000 hectares pour initier de futurs projets innovants. Les 2.500 hectares actifs sont entièrement fonctionnels et répartis en six pôles distincts. Notre mission, qui a commencé il y a environ vingt ans, consiste à créer un environnement optimal pour accueillir les industriels attirés par les opportunités offertes au Maroc. La confiance que nous accordent les 1.200 entreprises implantées témoigne de notre rôle en tant que plateforme d'excellence pour attirer des projets à forte contribution économique. La participation de plusieurs acteurs du top 20 mondial nous conforte dans notre conviction

que notre stratégie, à



la-

quelle s'ajoute l'offre industrielle du Maroc et les services proposés par Tanger Med Zones pour faciliter l'implantation de ces ambitieux projets d'investissement, sont pertinents et efficaces.

- **Malgré les bouleversements mondiaux actuels, Tanger Med conserve-t-elle son attractivité?**

- Bien évidemment. Pour y arriver, nous nous appuyons sur quatre facteurs. Le premier est la qualité des infrastructures qui rassure les investisseurs et leur permet de se projeter pour déployer leurs activités dans des conditions similaires aux meilleures destinations comparables. Le deuxième pilier concerne les opportunités de développement à partir de la plateforme Tanger Med zones. Cette dernière permet aux opérateurs d'accéder à de nouveaux marchés de proximité avec une compétitivité logistique démontrée, le tout avec la facilité des accords de libre échange signés par le Maroc et la connectivité qu'offre le port Tanger Med. Ensuite il y a la qualité de l'élément humain. Je pense que l'expérience que nous avons cumulé

avec les opérateurs nous rassure aujourd'hui par rapport à la qualité des ressources humaines et à la qualité des formations adaptées de manière régulière aux attentes des industriels. Enfin, il y a cette offre attractive et l'accompagnement des autorités et des parties prenantes pour rassurer les investisseurs et pour les conforter dans leur choix. La nouvelle charte de l'investissement vient elle

L'ECONOMISTE
LA RÉFÉRENCE AU QUOTIDIEN



Suivez-nous sur [LinkedIn](#) et consultez gratuitement nos dossiers spéciaux



De nouveaux métiers

TANGER Med Zones ce n'est pas uniquement des plateformes industrielles mais une offre très diversifiée, selon Bennis. En effet, il y a aussi Tétouan Shore qui se développe sur l'innovation, l'offshoring et les nouvelles technologies, par exemple et Tétouan Park qui se concentre sur le commerce et les industries légères.

Nous allons renforcer cette dynamique au niveau de cette zone, nous avons la zone commerciale de Tétouan qui se développe très bien. Nous avons accueilli Ikea dernièrement qui sera suivie par d'autres installations prochainement. Nous sommes aussi sur les métiers de la logistique avec des plateformes relais et des projets de port sec qui seront prochainement annoncés, promet Tanger Med Zones. Ils permettront non seulement de décongestionner mais aussi de réguler le trafic. □

pour Tanger Med Zones»



«La confiance que nous accordent les 1.200 entreprises implantées témoigne de notre rôle en tant que plateforme d'excellence pour attirer des projets à forte contribution économique», souligne Bennis (Ph. Adam)

aussi donner une nouvelle dimension à cette relation privilégiée que nous avons avec les investisseurs.

- La crise ukrainienne a aussi créé des opportunités économiques pour de nombreux pays dont le Maroc...

- Cette crise a un impact global, touchant avant tout les économies européennes et leurs partenaires. Mais notre objectif n'est pas d'exploiter les problèmes d'autres pays. Il faut retenir que cette situation a conduit à une redéfinition des chaînes de valeur industrielles et à l'apparition d'un nouvel équilibre économique.

En réaction à chaque crise, les entreprises leaders réévaluent l'organisation de leurs sites et structures industrielles. Le Maroc, qui possède de nombreux atouts et est perçu par les donneurs d'ordre comme un moyen d'améliorer leur compétitivité, attire maintenant certaines entreprises qui préfèrent s'installer ici plutôt qu'en Europe de l'Est.

Il ne s'agit pas vraiment d'opportunisme, mais plutôt d'une nouvelle tendance émergente. Le Maroc doit donc prendre position sur cette chaîne de valeur industrielle globale, en renforçant sa compétitivité et son attractivité pour séduire un nombre croissant d'investisseurs.

- Est-ce que l'attractivité du Maroc perdurera après la fin de la guerre en Ukraine?

- Effectivement, comme mentionné précédemment, notre approche n'est pas opportuniste. Le Maroc est engagé dans une vision à long terme, valorisant ses atouts qui contribuent au succès de Tanger Med et Tanger Med Zones. Nous soutenons la stratégie gouvernementale en matière de développement industriel et cherchons à nous positionner sur les chaînes de valeur mondiales. Indépendamment de la crise ukrainienne, il est essentiel de répondre à la demande actuelle, attirer les investissements et mettre en valeur nos forces pour être pris en compte par les donneurs d'ordre.

- Comment envisagez-vous l'avenir de Tanger Med Zones dans 10 ans?

- Nous travaillons sur plusieurs axes. Premièrement, des extensions prévues ainsi que l'implémentation d'une feuille de route digitale pour améliorer notre qualité de service. En parallèle, nous lançons des projets de restructuration pour répondre aux exigences des industriels et des acteurs émergents dans des domaines tels que les véhicules électriques, l'intelligence artificielle, les nouvelles technologies, les énergies renouvelables et l'indus-

trie pharmaceutique. Afin d'attirer ces investisseurs, nous devons restructurer et être bien préparés. Nos plans pour les 10 prochaines années incluent des extensions et la croissance organique de nos activités, mais nous explorons

également d'autres opportunités de développement pour soutenir notre expansion et répondre aux besoins de nos clients. □

Propos recueillis par
Ali ABJIOU

Les PME aussi

TANGER Med Zones ce sont de grands noms tels que Ikea, Valeo ou autres mais aussi les PME. «Nous veillons à traiter tous nos clients avec le même niveau de qualité et de service pour répondre aux attentes des grands industriels comme des toutes petites entreprises installées dans nos zones» affirme Bennis. C'est le cas de Tétouan Park où un vivier de PME sont installées et même au niveau de la TFZ et de la TAC. □

atlantic radio
MUSIQUE INFO ÉCO

LES DÉCODEURS

Du lundi au vendredi - 9h à 10h

Décryptage de l'essentiel de l'actualité avec **Adil ABDELALI**

in Instagram f

Atlantic Radio Officiel

www.atlanticradio.ma

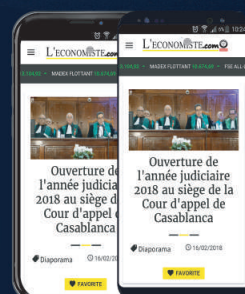
L'ECONOMISTE



Centre de Management de la Qualité
Certifié par le Centre Marocain de Certification

LA RÉFÉRENCE AU QUOTIDIEN

DANS CHAQUE STRATÉGIE, DE BONNES INFORMATIONS



DISPONIBLE SUR
 Google Play

DISPONIBLE SUR
 App Store

www.leconomiste.com



Tanger Med: Un trafic en croissance continue



En 2022, Tanger Med a affiché lors de cette dernière année une croissance sur tous les indicateurs de son activité, ce qui lui a valu de maintenir sa position de leader en Méditerranée et sur tout le continent africain (Ph. Adam)

■ **Malgré les crises internationales, Tanger Med a affiché de solides résultats en 2022**

■ **L'industrie et l'agroalimentaire en tête des secteurs les plus porteurs**

■ **L'Automobile cartonne avec plus de 478.000 véhicules neufs exportés**

LE complexe portuaire Tanger Med a montré la validité du concept des ports de transbordement avant de devenir un véritable port d'import-export de référence au niveau de la Méditerranée. Et en 2022, il n'a pas dérogé à la règle. Tanger Med a affiché lors de cette dernière année une croissance sur tous les indicateurs de son activité, ce qui lui a valu de maintenir sa position de leader en Méditerranée et sur tout le continent africain.

Le complexe portuaire Tanger Med a traité, durant cet exercice, un poids global de près de 108 millions de tonnes, en progression de 6% par rapport à 2021, selon l'autorité portuaire de Tanger Med (TMPA). Ce trafic représente plus de 50% de l'ensemble du tonnage portuaire du Maroc.

Concernant le trafic conteneurs, un total de 7,6 millions de conteneurs EVP (standard) ont été manutentionnés au sein du complexe portuaire Tanger Med en 2022, soit une progression de 6% par rapport à 2021.

En matière de productivité, les terminaux du complexe portuaire

n'ont pas démerité avec la barre record de 700.000 conteneurs EVP manutentionnés par mois atteinte et dépassée.

S'agissant du trafic roulier, le complexe portuaire a traité 459.100 camions TIR en 2022, en croissance de 13% en glissement annuel. Cette bonne dynamique des exportations nationales a été portée principalement par les secteurs de l'industrie et de l'agroalimentaire avec des croissances respectives de 22% et 11%.

En outre, 478.589 véhicules



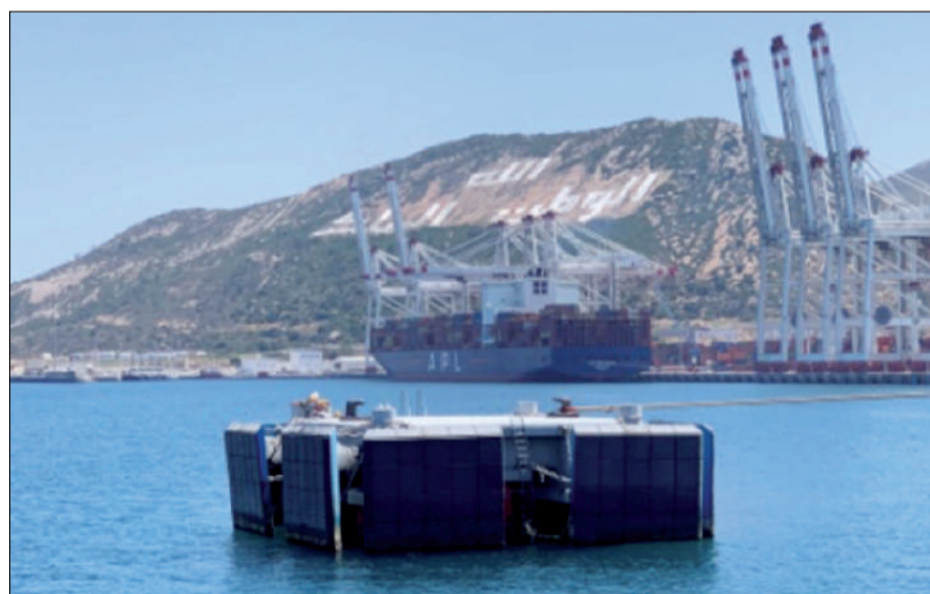
savoir TMPA, notant que le trafic inclut principalement 295.393 véhicules à l'export produits par les usines Renault de Melloussa et de Somaca, et 124.112 véhicules à

enregistré un volume total de 9,3 millions de tonnes d'hydrocarbures. Pour ce qui est du trafic du vrac solide, il a enregistré un total de 404.007 tonnes traitées, en croissance de 18% par rapport à l'année dernière, principalement grâce au trafic des bobines de tôles et des céréales.

Quant au trafic des passagers, TMPA assure que l'activité passager a repris pleinement en 2022 après les restrictions sanitaires liées à la Covid-19 de 2020 et 2021, soulignant qu'un cumul de 2.071.504 passagers ont transité par le complexe portuaire durant l'année écoulée.

Lors de cette même période, un total de 14.404 navires ont accosté au complexe portuaire Tanger Med, en croissance de 32% par rapport à 2021, dont 961 méga-ships (porte-conteneurs dépassant les 290 mètres).

Cette croissance s'explique principalement par la montée en productivité des terminaux à conteneurs pour l'accueil et le traitement des navires méga-ships, ainsi que par la reprise des traversées pour le trafic des passagers spécialement durant la campagne Marhaba 2022, souligne la même source. □



Réalisations portuaires 2022 (écart par rapport à 2021 en %)

● 107.822.662 de tonnes (+6%)	● Vrac liquide: 9.260.711 de tonnes (+6%)	● Véhicules neufs: 478.589 unités (+11%)
● 7.596.845 de conteneurs EVP (+6%)	● TIR: 459.091 (+13%)	● Passagers: 2.071.504

neufs ont été manutentionnés sur les deux terminaux à véhicules du complexe portuaire Tanger Med en 2022, en croissance de 11% par rapport à l'année précédente, fait

l'export produits par l'usine Stellantis (Peugeot) de Kénitra.

Le trafic du vrac liquide a connu, pour sa part, une croissance de 6% par rapport à l'année 2021. Il a



Tanger Med,

■ **Un projet stratégique basé sur une vision royale éclairée**

■ **Un rendez-vous ininterrompu avec la croissance malgré les crises**

■ **Implication des acteurs, digitalisation élargie et ressources humaines, les clés de la réussite**

Hassan Abkari, directeur général de l'Autorité portuaire de Tanger Med (TMPA), pense que la réussite continue de Tanger Med repose sur la collaboration étroite et concertée entre les acteurs clés tels que les armateurs, les concessionnaires, les autorités locales et les administrations. Cette coordination stratégique permet au port et à ses installations de naviguer avec aisance malgré les obstacles rencontrés, contribuant ainsi à leur succès durable.

- **L'Economiste: Tanger Med vient de boucler un exercice exceptionnel malgré une conjoncture internationale difficile, quel est le secret de cette réussite?**

- **Hassan Abkari:** En premier lieu, c'est la qualité de la vision du Souverain qui est à l'origine de ce



Pour Hassan Abkari, directeur général de TMPA, le complexe portuaire a réussi à montrer ses capacités de résilience et de croissance face aux multiples crises qu'a traversées la région et le monde

projet structurant. Le choix du complexe portuaire Tanger Med pour sa stratégie géographique n'a pas été seulement astucieux, il a été primordial.

Mais aucune performance n'est complète sans une équipe solide en coulisses. La collaboration étroite du Port Tanger Med avec tous les acteurs de l'écosystème est un pilier fondamental de son succès. Cette équipe inclut les armateurs, les concessionnaires, les autorités locales et les administrations concernées.

En plus, la productivité et la qualité de service du complexe portuaire Tanger Med viennent en tête des avantages compétitifs de la plateforme. Grâce à sa haute note de qualité et d'efficacité opérationnelles, le port continue à attirer du volume tout en offrant un service haut de gamme en plus de la digitalisation qui a joué un rôle majeur dans l'histoire du succès du port Tanger Med. Enfin, le complexe portuaire Tanger Med est conscient que son personnel est au cœur de sa performance. L'investissement continu dans le capital humain, la formation et le développement du personnel assurent un service de qualité et une performance constamment élevée.

- **Qu'augure le futur en la matière, va-t-on continuer sur le même trend?**

- L'avenir du complexe portuaire Tanger Med semble à la fois prometteur et ambitieux. Si les tendances actuelles se maintiennent, ce port dynamique est en passe de conso-

lider et d'étendre encore plus son leadership.

Le contexte économique mondial reste incertain, effectivement, mais le complexe portuaire a déjà prouvé sa capacité à naviguer avec succès à travers les eaux tumultueuses. Notre mission principale à court terme est de consolider les acquis et d'ancrer autant que faire se peut les trafics de transbordement. La mise en service au port Tanger Med 2 d'un linéaire de quai de 800 m graduellement lors des deux prochains semestres, permettra au complexe portuaire d'entamer l'inflexion vers les 9 millions de conteneurs EVP comme prévu initialement.

- **La digitalisation continue devrait aider vos projets de croissance...**

- En effet. Le rythme soutenu de la digitalisation et de l'automatisation devrait se poursuivre, renforçant encore l'efficacité opérationnelle du port. Cette transition vers des opérations de plus en plus technologiques sera un facteur crucial pour maintenir une croissance continue et pour répondre aux attentes de plus en plus élevées des clients et des partenaires. Sans oublier les aspects environnementaux et de capital humain dans lesquels nous continuerons de travailler.

- **Quels sont les effets de la**

Premier complexe portuaire du Maroc

«**L**A position de leader que nous occupons découle d'une synergie de facteurs clés, parmi lesquels figurent notre infrastructure de pointe, notre position géographique stratégique et notre capacité à attirer et intégrer des acteurs logistiques internationaux de renom dans notre zone logistique Medhub, adjacente au port», explique Hassan Abkari, directeur général de TPMA. Afin de soutenir et développer cette activité, le complexe portuaire met en œuvre plusieurs projets et initiatives stratégiques, axés notamment sur l'amélioration de l'offre en matière d'immobilier logistique, la simplification des procédures de passage et le renforcement des infrastructures de connectivité multimodale. Une importance capitale est accordée à l'in-



investissement continu dans l'infrastructure logistique, qui demeure une priorité essentielle. Cela inclut non seulement l'amélioration constante des installations portuaires, mais également l'intégration de technologies numériques de pointe telles que la

blockchain, l'efficacité et la traçabilité du complexe portuaire. «**De plus, nous mettons un fort accent sur la formation et le développement des compétences, afin d'assurer une main-d'œuvre qualifiée et adaptée aux défis de l'industrie logistique**

en constante évolution», précise-t-il. Parallèlement, nous nous engageons à renforcer notre attractivité en tant que destination privilégiée pour les acteurs majeurs du secteur, en offrant un environnement propice à leur croissance et à leur dévelop-

géant imperturbable

guerre en Ukraine sur le port Tanger Med?

- Le conflit ukrainien a indubitablement eu des répercussions sur le monde entier, et dans le secteur maritime en particulier, il a rendu la navigation plus complexe et plus risquée, ce qui a entraîné des hausses de coûts et des retards. Ces défis se traduisent par des volumes de fret plus faibles ou plus irréguliers, générant des «blank sailings» (NDLR: annulation d'escale ou de ligne) à même d'affecter le complexe portuaire dans l'immédiat. Cependant, l'impact de ces facteurs est fortement tempéré par la position géographique stratégique dans le cas du complexe portuaire Tanger Med grâce à sa connectivité robuste. En raison de sa situation à l'intersection de plusieurs grandes routes maritimes, le port bénéficie d'un éventuel réacheminement du trafic maritime loin des zones de conflit. De plus, sa capacité à traiter efficacement les plus gros navires du monde grâce à des tirants d'eau admissibles voisins de 18 m et son niveau d'efficacité opérationnelle lui permet de capter de nouvelles opportunités commerciales décou-



lant de ces changements dans les flux mondiaux.

- Tanger Med II est pleinement opérationnel. Répond-il aux attentes en matière de trafic?

- L'ouverture du port Tanger Med 2 a marqué un tournant majeur dans l'histoire du complexe portuaire, ajoutant une nouvelle dimension à ses capacités et renforçant sa position de leader en Afrique et dans la Méditerranée. Selon les chiffres enregistrés, le port Tanger Med 2

a répondu positivement aux prévisions de trafic avec une accélération significative du plan d'affaires. Son lancement réussi a contribué à l'augmentation globale du tonnage et du trafic de conteneurs traités par le complexe portuaire. La croissance observée reflète les avantages de sa modernisation, de sa digitalisation, de ses linéaires de quai importants permettant de traiter plusieurs méga-porte-conteneurs en même temps, et de sa capacité à gérer efficacement de grands volumes

de trafic.

- Comment se développera ce terminal dans les prochaines années?

- Quant à l'avenir du port Tanger Med 2, sa performance actuelle suggère un potentiel de croissance soutenu.

Avec l'évolution du paysage maritime mondial et des modèles logistiques globaux, le terminal est bien placé pour répondre à une demande croissante. Cependant, le développement futur du port Tanger Med 2 ne sera pas seulement une question d'augmentation des volumes.

Il s'agira aussi de se concentrer sur la qualité du service, l'efficacité opérationnelle et la durabilité. Des initiatives comme la digitalisation avancée, la transition vers des opérations plus écologiques et l'investissement dans le capital humain seront essentielles pour assurer le succès à long terme du terminal.

- De nouvelles extensions sont-elles prévues?

- Pour ce qui est des extensions, il est vrai que le trafic qui traverse le détroit de Gibraltar dépasse les 110.000 navires par an. Selon les études prospectives, le volume conteneurisé qui nécessite des plateformes de transbordement dans la Méditerranée de l'Ouest est estimé à 20 millions de conteneurs EVP. Le potentiel actuel des ports existant dans notre zone d'influence y compris Tanger Med 1&2 est de l'ordre de 16 millions environ, ce qui permet d'envisager la possibilité de capter un trafic additionnel. Le port de Nador West Med permet donc de prendre une position additionnelle sur le marché du transbordement pour le Maroc en Méditerranée.

Ce nouveau projet s'inscrit dans la continuité de la vision royale à l'origine de la métamorphose des provinces du Nord, de la création d'un cœur industriel créateur d'emplois et de valeur au niveau de l'Oriental dans la même logique de développement du projet Tanger Med et de renforcer éventuellement la composante logistique par un hub énergétique de référence dans la Méditerranée. □

Propos recueillis par
Ali ABJIOU

4e port le plus performant au monde



UNE reconnaissance mondiale pour Tanger Med. Sur près de 350 ports à conteneurs au monde, le complexe portuaire marocain est le 4e port le plus performant du monde, selon le 3e rapport sur l'indice mondial de performance des ports à conteneurs (CPPI). Une belle réalisation puisqu'il s'est hissé de deux rangs par rapport à 2021. Elaboré par la Banque mondiale et S&P Global Market Intelligence, ce classement est basé sur l'efficacité. Il mesure le temps écoulé entre l'arrivée en rade d'un navire et son départ du poste d'amarrage, une fois l'échange de cargaison effectué. Tanger Med surpasse le port espagnol d'Algésiras qui caracole à la 16e place, ou encore celui de Hong Kong classé 11e ou le chinois Ningbo 7e et même Port Saïd, 10e. □



Eau: La ville sur le fil du rasoir



Le stress hydrique est une réalité bien présente au niveau de Tanger, un phénomène qui appelle à des solutions drastiques comme le dessalement (Ph. Adam)

■ Une situation tendue, de plus en plus fréquemment

■ Le dessalement, une nécessité

■ La réutilisation, une autre piste bien entamée



EN matière d'eau, Tanger n'a pas beaucoup de chance. Géographiquement, la ville est située dans la péninsule tingitane, l'une des régions les plus arrosées du Royaume. En effet, le nord reçoit bon an, mal an plus de 9 milliards de m³ d'eau de pluie desquels un peu plus du tiers est exploitable. Malgré tout, la situation reste critique avec des besoins qui doublent en été pour ce précieux liquide. La région a été aux prises, à maintes reprises, avec un déficit hydrique aigu. La dernière fois, c'était en septembre 2022 quand la sonnette d'alarme a été tirée. Selon l'ONEE branche eau, les réserves de ce précieux liquide auraient permis d'assurer l'alimentation de Tanger jusqu'au mois de mai 2023 dans le cas d'un hiver «sec», pronostic qui ne s'est pas réalisé heureusement. En effet, les précipitations de l'hiver et du printemps 2023 ont permis de sauver la situation. A noter que selon les autorités, la situation aurait pu être pire. Dans une optique prévisionnelle, l'ONEE et l'APDN avaient lancé en 2021 un projet de connexion du système alimentant Tanger avec la retenue du barrage Dar Khrofa par une conduite de 25 km de long et une capacité de 50 millions de m³. Le projet a été bouclé en 2021 et a permis à la ville de ne pas souffrir de panne sèche depuis.

Cela n'a pas été le cas en 1995 quand la ville a dû être alimentée via des bateaux-citernes venant de Jorf Lasfar, une réalité qui a marqué l'esprit des habitants de Tanger et changé leur relation avec l'eau.

Actuellement, les besoins pour alimenter en eau la capitale du détroit

atteignent les 97 millions de m³, en croissance de 20% lors des deux dernières années. Cette situation contraste avec celle du reste des villes du nord ou les réserves en eau potable permettent de voir l'avenir avec plus de sérénité, en tout cas pour l'année 2023. C'est le cas de Tétouan, Larache et de Chefchaouen.

Et à Tanger le défi est double, car en plus de l'eau potable domestique et celle pour les cultures agricoles, il faut prévoir aussi l'alimentation en eau des unités industrielles, qui deviennent de plus en plus importants avec le développement des unités dans la région.

Pour mieux exploiter ces ressources en eau, la construction de barrages dans la région est accélérée avec quatre projets supplémentaires dont le plus grand est celui de Beni Mansour (Chefchaouen) avec un milliard de m³ de retenue. Il se profile comme l'un des plus grands barrages du pays. Une initiative qui intervient dans le cadre du Plan national d'approvisionnement en

eau potable et d'irrigation 2020-2027, lancé en 2022.

A terme, la capacité de retenue totale de la région atteindra les 6,6 milliards de m³, soit une augmentation de 26%. Actuellement, le volume d'eau stocké est de seulement 3,1 milliards de m³, soit un taux de remplissage global de 59%. Ces chiffres sont en baisse de 6,3% par rapport à l'année dernière.

Pour contrer cette tendance de stress qui s'annonce de plus en plus aigue, la région travaille sur la mise en place de plusieurs actions à travers le renforcement du programme lié à l'eau potable et d'irrigation, la construction des puits et l'aménagement des points d'eau. Elle travaille aussi sur un programme de construction des barrages collinaires dans le cadre de Plan national, mais le projet phare est celui de la station de dessalement. Les études devraient être lancées prochainement, selon Omar Moro, président du Conseil régional de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma.

La décision est actée et Tanger se dotera de sa station de dessalement à l'horizon 2025. Lors d'une première étape, le conseil a approuvé une convention pour le financement des études du projet sur la période 2023-2024. Elle intègre, outre le Conseil de la région, le ministère de l'Intérieur, celui de l'Équipement, la wilaya de la région et l'agence du bassin du Loukous pour un montant de 22 millions de DH. L'objectif est, selon le Conseil de la région, chef de file du projet, de renforcer l'alimentation en eau potable de la capitale du détroit.

La capacité totale de production d'eau potable de la ville atteint 4.750 l/s, soit de quoi remplir six piscines olympiques en une heure. Elle aurait permis de couvrir les besoins en eau potable du grand Tanger jusqu'à l'horizon 2030 selon l'ONEE, mais la sécheresse exceptionnelle de l'hiver 2022 en a décidé autrement. En effet, il s'agit de l'année la moins arrosée depuis les années 1940. □

Ali ABJIU

De l'eau réutilisée pour l'arrosage

LE programme de réutilisation des eaux usées pour l'arrosage a pris de l'ampleur à Tanger. Après une première phase qui a concerné le parcours de golf de la station Houara, le réseau est en passe de tripler d'étendue. Sa capacité de stockage a été portée à 10.000 m³ et la longueur des canalisations a atteint les 20 km pour inclure le golf royal de Tanger et l'ensemble des espaces verts jonchant la route de Rabat



(Ph. DR)

jusqu'à l'échangeur de l'autoroute. La superficie totale irriguée atteint

les 91 hectares avec un investissement total de 55 millions de DH, selon le délégataire Amendis en charge de la gestion de l'assainissement liquide. Le dispositif permettra de faire des économies de l'ordre de 3,5 millions de m³ d'eau par an, l'équivalent de trois semaines de consommation pour une ville de la taille de Tanger. A terme, c'est l'ensemble des espaces verts de la ville qui seront concernés par ce programme. □



Tanger-Tétouan-Al Hoceïma

Un PDR sur mesure pour encourager le développement

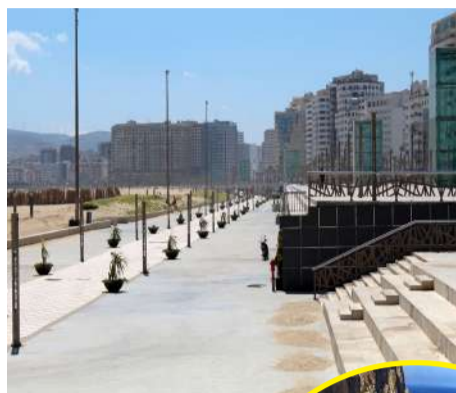
■ Près de 20 milliards de DH pour financer des projets de structuration

■ Le conseil de la Région y participe avec près de 7 milliards de DH

■ Economie et création de richesses, en tête des préoccupations

LE Programme de développement régional (PDR) 2022-2027, adopté par le conseil de la Région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (TTA), en mars dernier, est ambitieux. D'abord par son budget qui s'élève à un montant global de 19,85 milliards de DH. Ce programme vise à assurer un développement «durable et équilibré» de la région, et ambitionne de répondre aux besoins et aux aspirations de la population en matière de développement économique, social, culturel et environnemental, tout en tenant compte des défis actuels et futurs, selon le conseil de la Région. La contribution du conseil régional à ce programme atteint les 6,78 milliards de DH.

Le PDR comprend 24 sous axes, 48 programmes et 233 projets. Parmi les projets phares figurent la création et l'aménagement de 12 zones d'activités économiques, industrielles, et la finalisation de la ville Mohammed VI Tanger Tech, sans oublier le soutien de l'auto-entrepreneuriat, les petites, les moyennes, les grandes entreprises, ainsi que des coopératives, à travers



Les efforts du PDR lancé par le conseil de la Région contribueront au développement économique et à la création de richesses (Ph. Adam)



la mise en place d'un Fonds régional de la promotion à l'investissement, avec un coût global de 1 milliard de DH sur 5 ans.

Le PDR, élaboré selon une approche participative, s'inscrit dans une démarche ambitieuse visant à assurer un développement durable et équilibré de la région, et ambitionne de répondre aux besoins et aux aspirations de sa population en matière de développement économique, social, culturel et environnemental, tout en tenant compte des défis actuels et futurs.

Il prévoit également la création d'une banque de projets au profit des Marocains résidant à l'étranger (MRE), la numérisation de l'administration du conseil régional et la création d'un Observatoire régional de veille stratégique et d'intelligence territoriale. Les présidents des groupes politiques du conseil régional ont salué les projets contenus dans ce programme, élaboré



en concertation avec toutes les parties prenantes de la région, présentant une série d'observations portant sur la nécessité de réaliser la justice spatiale et d'assurer une bonne gestion des contraintes financières et temporelles en matière de mise en œuvre de ces projets. □

A.A.

Investissements: les régions ignorées

Province	Répartition
Tanger-Asilah	14%
Tétouan	9%
Chefchaouen	7%
Larache	7%
Ouezzane	7%
Al Hoceïma	6%
Fahs-Anjra	4%
Mdiq-Fnideq	3%

Source: Conseil de la Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma

L'essentiel des projets va à la province de Tanger-Asilah. Les autres régions se partagent le reste à, plus ou moins, mêmes proportions. Bizarrement, Mdiq-Fnideq, région touchée par la contrebande et véritable hub touristique n'en profite quasiment pas ou peu

Répartition inégale

Province	Superficie (en km2)	Population (hab)
Tanger	1.102,37	1.214.841
Tétouan	2.049,08	578.283
Larache	2.922	509.283
Chefchaouen	4.162	479.932
Al Hoceïma	3.769	397.147
Ouezzane	2.285	297.715
Mdiq-Fnideq	262,53	253.679
Fahs-Anjra	709,76	82.974
Total	17.261,74	3.813.854

Source: Conseil de la Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma

La Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma souffre d'une répartition inégale de la population. C'est Tanger, avec plus de 1,2 million de personnes qui s'accapare la part du lion

5 axes pour un développement intégré

- 1- Développement économique intégré et global et création de richesses: 9,43 milliards de DH
 - 2- Equité territoriale et intégration: 6,2 milliards de DH
 - 3- Rayonnement culturel et valorisation du patrimoine: 407,8 millions de DH
 - 4- Développement durable intégré: 3,75 milliards de DH
 - 5- Bonne gouvernance et marketing territorial: 64,5 millions de DH
- Le budget total de 19,85 milliards de DH avec une participation de la Région à hauteur de 6,78 milliards de DH. □



Un fonds régional

■ Il sera doté d'un milliard de DH visant entreprises et coopératives

■ Il permettra à la Région de concrétiser ses engagements dans le cadre du PDR

■ Objectif, permettre à la Région de maintenir sa position au sein des zones créatrices de valeur

Omar Moro, président du conseil de la Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, affirme sa volonté de réduire les disparités régionales. Face à un territoire caractérisé par des zones urbaines dynamiques et des régions rurales montagneuses, il considère essentiel d'assurer une répartition équitable de la prospérité et du développement sur l'ensemble de la région. Pour atteindre cet objectif, il a mis en œuvre plusieurs projets et initiatives, notamment le Programme de développement régional (PDR) et la création d'un Fonds régional d'investissement doté d'un milliard de DH. Ces mesures visent à renforcer la compétitivité économique tout en favorisant l'inclusion sociale et territoriale. Moro compte aussi maintenir la région en tant que 2^e pôle industriel et 3^e zone créatrice de valeur au Maroc.

- **L'Economiste: Quelle est votre stratégie pour le développement économique de la Région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma?**

- **Omar Moro:** La Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma occupe actuellement la troisième place au niveau de la création de la valeur nationale. Elle est aussi le second pôle industriel. Son économie est très diversifiée, et la volonté du conseil est de maintenir cette position avancée.

Les diverses actions citées plus haut visent à améliorer les indicateurs compétitifs des secteurs pour lesquels nous avons déjà des avantages concurrentiels (aéronautique, automobile et confection); à se positionner dans les nouvelles activités à forte valeur ajoutée (économie du savoir, biotechnologie, tourisme de santé, etc.); à prendre de l'avance stratégique dans les sec-



Pour Omar Moro, président du conseil de la Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, un important travail est entamé pour l'intégration des différentes zones formant la région (Ph. Adam)

teurs d'activité d'avenir (l'agroalimentaire bio, les plantes médicinales, l'économie verte, les énergies renouvelables, le tourisme vert...); à anticiper sur les changements structurels dans les activités historiques de la région, ainsi que leurs impacts spatiaux et socioéconomiques (textile et câblage) via des politiques délibérées (d'aménagement de sites, de sollicitation, d'accompagnement, de soutien financier...) pour un redéploiement efficient au niveau de la région.

- **Et au niveau entrepreneurial?**

- Nous nous engageons à créer des synergies entre les territoires et les secteurs de notre région afin de favoriser la complémentarité et le réseautage des systèmes productifs locaux. Notre stratégie vise à valoriser les ressources existantes et à développer de nouveaux secteurs, dans le but de garantir une distribution plus équitable de la richesse sur l'ensemble de notre territoire et pour le bien-être de ses habitants.

Les projets de la Région

LE conseil de la région a lancé divers projets. À titre d'exemple, il y a lieu de citer les diverses interventions du conseil régional au niveau territorial pour l'amélioration des infrastructures et des équipements (dans le cadre du Programme de réduction des disparités territoriales et sociales – PRDTS), les divers projets d'ordre économique pour encourager l'entreprise régionale (l'agropole, les zones économiques et industrielles, la Cité des métiers et compétences, les infrastructures routières, etc.), l'élaboration d'un PDR, à l'horizon 2027, qui va devenir une référence en matière d'intégration intelligente et opportuniste de projets de façon ascendante (du local au national) et descendante (du national au local), le lancement d'un fonds régional pour la création d'emplois et la promotion d'entreprises dans différents secteurs stratégiques; la création d'un observatoire de veille stratégique pour donner de la consistance aux décisions du conseil, entre autres projets. □

- **Quels sont les défis majeurs qui se posent à la Région?**

- Le territoire actuel de la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma englobe 6 provinces et 2 préfectures avec plus de 146 communes (dont 17 communes urbaines et 129 communes rurales). Le découpage régional de 2015 a annexé à l'ex-région Tanger-Tétouan les provinces d'Al Hoceïma et de Ouazane, pour des raisons stratégiques qui rentrent dans le cadre de la vision étatique de la régionalisation avancée. Cette nouvelle configuration a créé une réalité contrastée. D'un côté, nous avons le pôle Tanger-Tétouan, qui a su tirer parti de sa géographie et de son histoire pour se développer et devenir un centre d'accueil dynamique. De l'autre côté, nous avons l'arrière-pays, principalement constitué de zones rurales caractérisées par un relief montagneux accidenté et difficile d'accès, qui au fil du temps est devenu un territoire de départ.

- **Et quelle est votre démarche pour lutter contre ces disparités?**

- Pour remédier à cette situation, beaucoup de travail a été fait, en collaboration avec nos partenaires (ministères, société civile, la wilaya, et les provinces), aussi bien dans le cadre des contrats-programmes, du PRDTS, du Programme de développement intégré (PDI), du Programme de développement régional (PDR) ou de la coopération internationale, entre autres. Nous veillons à ce que les interventions du conseil soient efficaces et pertinentes dans la gestion de ce dilemme pour agir à la fois en faveur de la justice et de l'équité spatiale d'un côté et la persévérance dans la compétitivité économique à travers la compétitivité territoriale. De l'autre côté, il ne faut pas oublier que le bipôle Tanger-Tétouan (auquel on pourra rajouter très prochainement Larache et son agropole) compte parmi les champions nationaux sur lesquels on mise pour attirer les IDE et contribuer à l'amélioration des indicateurs macroéconomiques de la nation et de la région.

- **Quelle est votre stratégie pour élaborer la version actuelle du PDR et comment prévoyez-vous de le concrétiser?**

- En tant que conseil régional, nous faisons partie d'une politique gouvernementale et avons pour mission d'atteindre des objectifs tant au niveau

pour éliminer les disparités



régional qu'au niveau national. Ces objectifs et missions sont variés, mais convergent dans le but d'assurer le développement du pays. Nous avons élaboré le Plan de développement régional (PDR) actuel à l'horizon 2027, en accord avec plusieurs principes tels que la gouvernance participative, la convergence des politiques publiques et la proactivité. Dans cette optique, nous avons veillé à traduire les quatre fondements du Nouveau modèle de développement (NMD) au niveau de notre région. Ces fondements comprennent la diversification économique, le renforcement du capital humain, l'inclusion de tous et la sécurité à long terme des transports. Le PDR a été élaboré de manière participative, en impliquant toutes les parties prenantes. Fruit d'un travail d'une année, il a été unanimement validé par le conseil régional lors de la session de mars 2023.

- Combien y en a-t-il?

- Les projets prévus dans le cadre du PDR s'inscrivent dans la continuité de la politique gouvernementale et du NMD, et se déclinent en cinq axes stratégiques: le développement économique global et la création de richesse, l'inclusion sociale et l'équité territoriale, le rayonnement culturel et la valorisation du patrimoine, le développement durable intégré et inclusif, ainsi que la gouvernance et la coopéra-

«L'activité industrielle de Tanger est très diversifiée, et la volonté du conseil est de maintenir cette position avancée. Les diverses actions menées visent à améliorer les indicateurs compétitifs des secteurs pour lesquels nous avons déjà des avantages concurrentiels (aéronautique, automobile et confection); à se positionner dans les nouvelles activités à forte valeur ajoutée (économie du savoir, biotechnologie, tourisme de santé, etc.)» indique Moro (Ph. L'Economiste)



tion. Ces cinq axes se déclinent en 48 programmes spécifiques, qui se subdivisent à leur tour en un total de 233 projets. Le budget total estimé pour la réalisation de l'ensemble de ces projets s'élève à 6,78 milliards de DH.

- Vous vous préparez aussi à lancer un fonds régional d'investissement. Quelle est sa philosophie, ses objectifs et les modalités pour en bénéficier?

- Le fonds régional d'investisse-

ment est un des moyens de la mise en place de la stratégie du conseil. Ce fonds est doté d'un budget de 1 milliard de DH sur cinq ans. Toutes les entreprises, en plus des coopératives, peuvent en bénéficier, si elles remplissent les conditions préalablement énumérées dans le cahier des charges.

Le fonds est un moyen d'impulsion des activités économiques, selon des stratégies à moyen et long terme. C'est un moyen de

contribuer à la réalisation de la justice spatiale et économique, via un système de notation basé sur l'indice de marginalisation, de l'éloignement, de la stabilisation des populations dans les territoires, de la solidarité sociale, de l'inclusion sociale et spatiale, de la protection de l'environnement et de l'innovation... □

Propos recueillis par
Ali ABJIU



L'activité de croisière renoue avec la croissance

■ Le retour aux niveaux d'avant-Covid prévu pour cette année

■ L'activité reprend à l'échelle mondiale

■ Malgré son potentiel, elle reste dans l'ombre de l'aérien



«L'année 2023 s'annonce propice avec des compagnies de croisières qui ne cessent d'agrandir leurs flottes en acquérant des navires de plus en plus innovants pour attirer des clientèles de plus en plus exigeantes», explique Jamil Ouazzani, directeur marketing de la Société de gestion du port Tanger ville (SGPTV) (Ph. Adam)

LE port de Tanger est bien plus qu'un simple poumon économique pour la ville. Depuis la mise en service de Tanger Med et le transfert du trafic passagers en 2010, Tanger ville, le port historique de la capitale du détroit, se positionne comme un véritable pilier. Il constitue, depuis des siècles, l'un des corridors les plus fréquentés entre le Maroc et l'Europe et l'un de ses symboles les plus connus. Après le transfert du trafic passagers vers le terminal voyageurs de Tanger Med, le port de Tanger ville a subi un léger impact, mais grâce au projet de réaménagement dirigé par la Sapt depuis 2010, il a pu retrouver son charme et sa vitalité d'antan.

L'une des innovations majeures introduites par ce projet a été le développement de l'activité de croisière. Elle a connu un excellent démarrage avec la programmation de Tanger dans les itinéraires de plusieurs grands opérateurs internationaux. Cependant, plusieurs revers ont entaché le grand rêve de Tanger, notamment celui de la crise sanitaire. «Nous espérons retrouver nos

niveaux d'avant-pandémie avant la fin de l'année», annonce Mohamed Ouanaya, le PDG de la Sapt, qui n'a pas renoncé à voir Tanger devenir un véritable hub pour les croisières. «Nous travaillons actuellement à faire du lobbying pour que la croisière devienne un axe majeur de développement du tourisme. Malheureusement, elle reste dans l'ombre de l'aérien qui a été priorisé», ajoute Ouanaya.

Au cours des trois dernières années, l'industrie des croisières a subi de sévères contrecoups en raison de la pandémie. Cependant, depuis 2021, les croisières ont progressivement repris à l'étranger, avec des mois record en Espagne. En novembre 2021, par exemple, la ville de Cadix a accueilli un nombre impressionnant de 54 escales, témoignant ainsi d'un regain d'activité significatif. «L'année 2023 s'annonce propice avec des compagnies de croisières qui ne cessent d'agrandir leurs flottes en acquérant des navires de plus en plus innovants

pour attirer des clientèles de plus en plus exigeantes», explique Jamil Ouazzani, directeur marketing de la Société de gestion du port Tanger ville, (SGPTV). Depuis fin 2022 on assiste à une augmentation du volume des réservations malgré le passage récent de la pandémie qui a mis en difficulté le modèle traditionnel de business des sociétés de croisières.

En 2023, la quasi-totalité des flottes des grands opérateurs de croisière est opérationnelle. «Nous assistons à des projections de flux de passagers qui sont supérieures dans certaines destinations aux performances de 2019. A titre d'exemple, la prévision du trafic passagers des ports italiens en 2023 atteindra les 12,8 millions, soit 37,6% par rapport à 2022 et 9,2% par rapport à 2019», selon les chiffres 2023 de la Cemar Agency Réseau.

Les mois à venir réservent de nouvelles perspectives prometteuses pour le port de Tanger ville, avec un programme chargé d'es-

cales en augmentation par rapport à 2019, pour les années 2023, 2024 et 2025. Cette expansion se traduira par une augmentation de plus de 75% du nombre d'escales confirmées en 2023 par rapport à 2019, avec environ une centaine d'escales prévues. Cette tendance positive se poursuivra en 2024, avec une prévision d'augmentation de 23% du nombre d'escales confirmées par rapport à l'année précédente. Cette bonification progressive témoigne de la confiance croissante des compagnies de croisières dans le port de Tanger ville en tant que destination attrayante et de son potentiel de croissance dans les années à venir.

«En 2023, de nouvelles programmations de croisières amèneront des escales doubles, triples et quadruples au port de Tanger ville, avec l'arrivée de nouveaux navires de croisière qui incluront pour la première fois la destination Tanger et le Maroc dans leurs itinéraires», conclut Ouazzani. □

Ali ABJIOU

Passagers: Du nouveau dans l'air

LE vent de changement ne concerne pas seulement les croisières mais aussi le transport de passagers. Un travail a été entamé pour rendre la ligne Tanger-Tarifa, celle actuellement opérée par le port, plus attractive tout en gérant l'envolée des prix, note Ouanaya.

«Nous sommes même en train de réfléchir à l'extension du réseau des connexions de Tanger ville et viser d'autres ports de la région, tel que Gibraltar par exemple», ajoute le président de la Sapt. □



Protéger l'environnement aussi

L'ENVIRONNEMENT n'est pas en reste avec, en projet, l'installation au port Tanger ville d'une unité de valorisation des déchets grâce au soutien de la WWF qui finance l'infrastructure. L'idée est de prendre la voie de la décarbonation et présenter Tanger ville comme un port durable. Ce dernier est déjà pionnier en la matière avec la mise en place, il y a quelques années, d'espaces ombragés dotés de panneaux photovoltaïques.

Enfin, une étude pour l'électrification des quais a été lancée. Elle évitera aux bateaux de garder leurs moteurs en marche lorsqu'ils sont amarrés, avec de substantielles économies en carburant et réduction des émissions polluantes en prime. □





Tanger ville, la partie terrestre aussi

■ Une série de projets pour accompagner le maritime

■ Résidentiel, animation et même culture avec la restauration des murailles mitoyennes

■ Un aquaparc est prévu pour l'animation

LE projet de reconversion du port de Tanger Ville a profondément transformé l'apparence de la ville, marquant un tournant décisif dans son histoire urbaine. Depuis le début du projet d'aménagement en mars 2010, on peut clairement distinguer un avant et un après en termes d'architecture et de paysage urbain. Au fil des décennies, le port et ses environs ont subi diverses phases de réaménagement, et aujourd'hui, il est devenu l'un des exemples les plus réussis d'aménagement urbain au Maroc.

«Le gros du projet est déjà derrière nous», indique Mohamed Ouanaya, président de la Société d'aménagement pour la reconversion de la zone portuaire de Tanger (SAPT) faisant allusion à la réalisation du quai de croisières, de la marina. Actuellement, plusieurs projets sont en cours comme la composante résidentielle et touristique ainsi que le téléphérique. Un appel d'offres avait été lancé en début d'année et selon la Sapt, le nom du soumissionnaire sélectionné sera, quant à lui, connu avant la fin de l'année. Le projet entrera, enfin en service à l'horizon 2024-2025.

Depuis son commencement, le projet du téléphérique a connu plusieurs évolutions, principalement au niveau de sa gouvernance, ce qui est compréhensible compte tenu de son caractère novateur et de sa complexité. Dans sa dernière version, le projet sera mis en œuvre sous la forme d'un service de gestion déléguée, avec la commune chargée de sa supervision tandis que la Sapt se verra attribuer un mandat d'assistance. Ce contrat s'étendra sur une période de 30 ans et permettra d'équiper la ville de son tout premier moyen de transport entièrement «vert». Selon les dernières spécifications du projet, il sera réalisé en deux phases, dont une optionnelle sur une longueur totale de 2 kilomètres. La première phase portera sur la réalisation de deux tronçons, dont le premier



Le projet d'aménagement portuaire de Tanger Ville continue sur sa lancée avec plusieurs projets comme la marina ou le terminal de croisière (Ph.DR)



reliera la gare Borj Nâam (située près de la kasbah) à la gare du port Tanger Ville, tandis que le deuxième tronçon connectera la gare située près du port de Plaisance. Le 3e tronçon, optionnel, continuera vers la gare de Place Faro.

A noter que le projet du téléphérique aura pour vocation de positionner Tanger comme une destination touristique d'excellence et de référence, transformant la zone portuaire de Tanger ville en un véritable centre d'attraction, selon Ouanaya. Il s'agit aussi de doter la ville d'une infrastructure de transport offrant une vue panoramique sur le détroit et la cité, une infrastructure qui s'intègre parfaitement avec le reste des éléments du projet de reconversion du port. L'investissement prévu est de 240 millions de DH dans une première phase pour atteindre les 300 millions à la fin du projet.

Par ailleurs, Tanger ville ne se limite pas uniquement à sa dimension maritime, mais englobe également une composante résidentielle. Cette partie immobilière a été confiée à Eagle Hills, dans le cadre d'un projet ambitieux comprenant un palais des congrès, une zone touristique avec plusieurs hôtels, ainsi qu'une composante résidentielle et des espaces d'animation. Du côté de la Sapt, l'objectif est d'accélérer le rythme de réalisation du projet, et un étroit contact est maintenu avec le promoteur afin de respecter les engagements pris lors de la cession des terrains. L'accent est mis sur la volonté de progresser rapidement dans le développement de cette zone, afin de concrétiser les promesses faites lors de la transaction immobilière. L'augmentation du rythme devra se faire, selon Ouanaya, incessamment.



D'autres éléments se sont rajoutés au fur et à mesure de l'exécution du projet. C'est le cas de la restauration et la réhabilitation de la muraille qui longe le port, dont les travaux ont été achevés en 2018, préservant ainsi le patrimoine historique de la région.

Dans le cadre du réaménagement de la médina, d'autres projets ont été entrepris. L'un d'entre eux est le Port Center, qui occupe désormais l'ancienne bâtisse des douanes et se présente comme un musée dédié à l'histoire du port, offrant une expérience unique d'interprétation et de découverte. De plus, deux autres projets majeurs ont été lancés. Le premier concerne la rénovation du Borj Nâam, transformé en un centre d'interprétation rendant hommage à Ibn Battouta, célèbre explorateur du XIVe siècle. Inauguré en février 2022, il offre un aperçu captivant de son parcours et de ses explorations. Le second projet est la réhabilitation de Dar Baroud, qui a été transformée en un centre d'interprétation mettant en valeur les fortifications défensives de Tanger, avec ses sept bastions. Inauguré en 2022, il propose un véritable voyage à travers l'histoire militaire de la ville. □

Ali ABJIOU

Un aquaparc pour animer la zone portuaire

UN projet supplémentaire en cours est celui de l'Aquaparc. «Nous sommes actuellement en phase de finalisation du projet», assure le PDG de la Sapt. Selon lui, la société d'aménagement du port recherche activement des investisseurs privés intéressés par la prise en charge de ce projet. Toutefois, en cas de besoin, la Sapt est prête à le réaliser elle-même. Le budget alloué à ce projet est estimé à 60 millions de DH, et il se démarquera par un concept novateur, loin de simplement reproduire les projets existants dans ce domaine. □



Tourisme: Les projecteurs



Les belles plages du nord dont celle de la baie de Tanger sont parmi les symboles de la destination balnéaire. Elle jouit d'une très importante cote de popularité auprès des voyageurs (Ph. Adam)

■ L'été est une saison importante pour la région qui offre de très belles plages

■ Tanger propose un mix culturel et balnéaire

■ Rush en juillet et août sur toute la côte

C'EST l'été, le nord sera bientôt pris d'assaut par les estivants. Et pour cause, c'est la région la plus prisée des vacanciers, principalement des nationaux. Il est vrai qu'avec son climat

avantageux, son littoral méditerranéen de rêve et sa nature luxuriante, ce produit touristique balnéaire continue de faire tourner les têtes. que tous les vacanciers cherchent. Les plus belles baies de la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma. De Tétouan, où s'étendent sur 15 km de plages de sable fin et une multitude d'établissements de prestige dans la station balnéaire de Tamuda Bay, jusqu'à Al Hoceïma avec ses trésors à découvrir tels que le village de pêcheurs de Torres, Cala Iris, sans oublier la fameuse plage Quemado, cette région regorge de destinations prisées et de magnifiques baies.

Cependant, la perle du nord reste incontestablement Tanger, ville mythique où se croisent les eaux de la Méditerranée et de l'Atlantique. Elle représente également un véritable carrefour culturel incontournable, avec sa fameuse «Kasbah», qui domine la Médina. Les influences espagnoles se font également ressentir, avec l'imposante arène dressée sur la Plaza del Toros et le théâtre Cervantès, édifié en 1913, tous deux actuellement en cours de rénovation.

Malgré une année 2022 satisfaisante et des niveaux de fréquentation élevés, signe que le secteur

touristique semble avoir surmonté les conséquences de la pandémie, le nord du pays n'est pas à l'abri de la baisse générale du nombre de nuitées enregistré au Maroc depuis le début de l'année 2023. Les dernières statistiques publiées par l'Observatoire du tourisme montrent en effet une évolution en dents de scie, avec une augmentation de 13% des arrivées à fin avril par rapport à 2019, mais une diminution de 8% du nombre de nuitées. À Tanger, par exemple, cette baisse s'est élevée à 3%. Le taux d'occupation moyen des hôtels, indicateur clé de la santé du secteur, a également chuté de 10 points à Tanger, passant de 55% en 2019 à 45% en 2023. Cette situation s'explique notamment par la diminution de certains marchés européens traditionnels que la destination Maroc n'a pas encore réussi à regagner. Quant à l'avenir de la période estivale en juillet et août, il est difficile de prévoir ce qu'il en sera. L'année dernière, la saison estivale avait répondu presque entièrement aux attentes des hôteliers, avec des taux de remplissage approchant les 100% pour les hôtels classiques. Selon un acteur local, l'affluence avait commencé dès la fin du mois de juin. Cette année, cette période coïncide avec les festivités de l'Aïd al-Adha. Cependant, c'est indéniablement en juillet que les grands mouvements d'arrivées se produiront, suivis par le mois d'août. En 2022, le mois de juillet a enregistré un peu plus de 200 000 nuitées, tout comme le mois d'août.

Chefchaouen tendance

CHEFCHAOUEN est l'une des destinations touristiques en vogue dans le Royaume. La ville, destination montante dans l'offre touristique des destinations marocaines, s'impose aujourd'hui dans l'image globale du Royaume, selon une étude de l'Office national marocain du tourisme (ONMT). Les statistiques à fin avril de l'observatoire du tourisme démontrent aussi que Chefchaouen est tendance. Elle a connu un saut significatif de 80% par rapport à 2019, totalisant près de 57.000 nuitées. En effet, les ruelles de la médina connaissent un afflux important de visiteurs qui profitent des premiers rayons de soleil du mois de mars avec une montée en charge des flux et ce même en dehors des week-ends. Le tourisme national est un des principaux pourvoyeurs de touristes, indique un professionnel de



la place. A noter que la ville plébiscitée par sa couleur bleue a attiré l'attention du voyageur espagnol Mundimaroc. Comme son nom l'indique,

ce dernier travaille essentiellement sur le Maroc avec des produits comme le circuit des villes impériales. □

braqués sur le nord



Ensemble, ces deux mois représentent près de la moitié des nuitées enregistrées chaque année. Durant cette période, la clientèle marocaine est particulièrement présente dans les établissements hôteliers, les locations Airbnb et les logements meublés. En effet, la location meublée continue de gagner en popularité, soutenue par une demande croissante et facilitée par les sites internet spécialisés. Malgré la réglementation limitée de cette

offre, de nombreuses transactions se font souvent en dehors du cadre légal, attirant même les touristes étrangers.

En dehors de la saison estivale, le tourisme à Tanger se concentre principalement sur les voyages d'affaires. Ce changement de tendance a commencé à se manifester dès le début des années 2000, avec le développement du secteur industriel et la part croissante du tourisme d'affaires. L'inauguration du port Tanger Med

et l'annonce du projet de l'usine Renault en 2007 ont largement accéléré cette évolution. Aujourd'hui, la ville compte 116 établissements hôteliers

classés, offrant un total de 7.336 chambres et 16.422 lits, dont un tiers sont de catégorie haut de gamme. □

Ali ABJIU

L'aérien en pleine forme à Tanger et Tétouan



DEPUIS l'ouverture des liaisons aériennes, l'aéroport de Tanger a montré une résilience remarquable. En 2022, l'aéroport Ibn Batouta de Tanger a enregistré une croissance de 6% avec 1,4 million de passagers par rapport à 2019. Depuis le début de 2023, la plateforme aéroportuaire connaît une croissance remarquable en 2023. Selon les données publiées par l'Office national des aéroports (ONDA) à fin mars, le trafic a enregistré durant ce 1er trimestre 2023 un taux de croissance à deux chiffres, 42% par rapport à

la même période de 2019. Ce trafic a été de 387.113 passagers au lieu des 273.060 durant les trois premiers mois de 2019. L'aéroport de Tétouan enregistre aussi une évolution exceptionnelle par rapport à 2019. Il est passé de 2.819 passagers au premier trimestre 2019 à 44.412 passagers en 2023. En revanche, l'aéroport d'Al Hoceima n'a pas encore réussi à récupérer ses parts. Au premier trimestre de 2019, l'infrastructure accueillait quelques 13.014 passagers au lieu de 15.215 passagers en 2019. □

Vous avez une filiale et des clients au Burkina Faso?

NE RESTEZ PAS INVISIBLES !

Communiquez sur l'hebdomadaire économique leader au Burkina



L'ECONOMISTE
DU BURKINA FASO
www.leconomistedufaso.bf

CONTACTS COMMERCIAUX :
cyaguibou@leconomistedufaso.bf
publicite@leconomiste.com

Tél (Burkina): +226 (0) 51 21 23 51 / 64 02 08 09
Tél (Maroc): +212 (0) 522 95 36 00

Tanger retrouve son statut de ville internationale



A Tanger, comme dans le reste du pays, les ressources humaines continuent d'être le talon d'Achille de tout un secteur avec une saignée provoquée par le Covid (Ph. Adam)

■ Les projets touristiques s'enchaînent

■ Manque de RH spécialisées, formation, logistique, approvisionnement... les lacunes

■ Doper le tissu de centres de formation, une nécessité

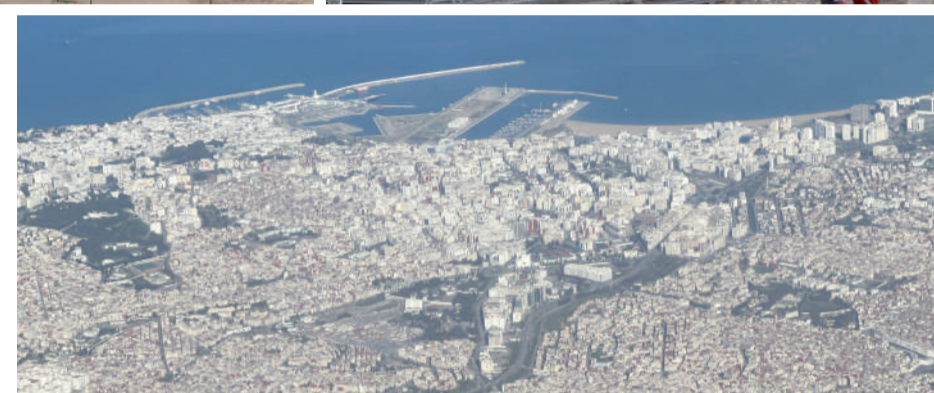
TANGER, qui a subi une transformation remarquable au cours des trois dernières décennies, est en train de retrouver son statut de ville internationale. Bénéficiant de deux magnifiques façades maritimes, Tanger offre une côte pittoresque souvent comparée à celle de l'Espagne. Surtout avec les nombreux investissements qui y ont été réalisés tant dans l'infrastructure qu'au niveau touristique. La ville, et surtout sa légendaire Kasbah, a toujours été une destination tendance prisée par de grandes célébrités du cinéma, de la culture et de la mode. Le dernier événement en date braque de nouveau les projecteurs sur la ville blanche: L'ouverture en grandes pompes de la Villa Mabrouka, ex maison de Yves Saint Laurent et Pierre Bergé qui avait été reprise par Jason Conran (patron de ConranShop) et dont la presse étrangère s'en est fait l'écho. Ces investissements qui s'enchaînent sont grandement assistés par les efforts sans relâche des autorités, qui même durant la pandémie, ont poursuivi des travaux d'infrastructure et d'embellissement de la ville, de la médina et de la Kasbah. Tanger connaît aussi une véritable expansion dans les secteurs du tourisme, de l'économie et de l'industrie. En seulement une décennie, sa population a doublé grâce à une planification avisée du développement, évitant ainsi les problèmes actuels rencontrés par Casablanca. La préservation de la zone internationale de Tanger et de ses littoraux méditerranéen et atlantique

constitue un véritable atout pour les investisseurs dans le secteur touristique.

Toutefois, la belle Tanger est victime de son succès. Cette envolée touristique rapide s'accompagne aussi de désagréments. En premier lieu, ceux de la faiblesse de la capacité litière, quand bien même les enseignes hôtelières s'installent de plus en plus. Il reste, bien évidemment, la singularité des riads et hôtels de charme mais à eux seuls ils sont incapables de juguler la forte demande estivale. D'ailleurs, la majorité des visiteurs lors du rush de l'été se précipitent vers les locations informelles, favorisant aussi la formule Airbnb. Une population supplémentaire qui double quasiment l'effectif de la région, alors que les activités de restauration et de divertissement peinent à suivre la cadence.

«Flâner dans les rues de Tanger, sa Kasbah et sa médina, c'est comme se promener dans une ville andalouse, avec une ambiance fabuleuse», note Hicham Sedki, opérateur touristique à Tanger, insistant néanmoins sur les besoins de la destination à savoir une offre plus importante et plus diversifiée en établissements d'hôtellerie et de restauration.

«Certes, les investissements sont



là, mais il y a encore des lacunes à combler», martèlent des opérateurs, qui font allusion aussi à la logistique et l'approvisionnement. Le facteur le plus handicapant reste le manque de main d'œuvre spécialisée. Historiquement, Tanger et sa région ont toujours souffert d'un manque en ressources humaines flagrant. «Il est toujours très délicat de trouver de bons serveurs qualifiés, surtout pour la haute saison», affirment d'autres restaurateurs de la place.

Une situation délétère due aux conséquences du Covid. Fermeture des frontières, donc des hôtels, migration de la main d'œuvre qui s'est reconvertie dans d'autres secteurs moins touchés par la crise. «Lors de la réouverture des frontières, les restaurateurs et les hôteliers se sont retrouvés vidés de leurs ressources humaines et le redémarrage a été très difficile», note un autre opérateur. Les «extras» qui sont embauchés

aujourd'hui sur le tas dans l'hôtellerie proviennent eux aussi de secteurs sinistrés par la crise comme la location de voitures, l'immobilier ou la restauration... □

R.L.

Formation

LES centres de formation ne manquent pas dans le Nord, mais leur capacité de formation gagnerait à être renforcée, assurent en chœur les professionnels. Tanger dispose d'une école hôtelière alors qu'à Tétouan, c'est un Institut spécialisé de technologie en hôtellerie et de tourisme sous la tutelle de l'OFPPT qui y est installé. Tanger héberge aussi l'Institut supérieur international du tourisme, établissement d'exception qui forme les cadres et futurs dirigeants du secteur au niveau national et international. Malgré tout, «il serait bénéfique d'investir dans une école professionnelle spécialisée dans l'hôtellerie à Tanger, comme à Marrakech, Casablanca et Rabat», invite les professionnels dont certains se disent prêts à investir dans le domaine pour assurer leurs propres besoins.

Une initiative pour pouvoir disposer d'une carrière de profils pour relancer la machine alors que la demande est là. Tanger connaîtra sans doute à l'avenir un développement considérable dans le secteur hôtelier. A l'image de Marrakech qui s'accapare elle toute la main d'œuvre qualifiée. □

Opportunités

LES investissements dans la restauration se bousculent à Tanger. Casa José vient d'y ouvrir un nouveau restaurant, qui s'ajoute au tout récent établissement Nono Sea Taste. Sedki, déjà propriétaire de plusieurs restaurants poursuit aussi ses investissements avec une nouvelle ouverture prévue pour septembre prochain. La Muralla, complexe de restaurants à thème, surplombe la baie de Tanger depuis la Kasbah. A quelques encablures, l'investisseur se diversifie aussi dans l'hôtellerie, avec l'acquisition d'un nouveau riad, baptisé Riad Sulika et dont l'ouverture sera aussi bientôt annoncée. D'autres projets sont également en cours dans une région qui bénéficie d'incitations à l'investissement et d'une réelle volonté politique de développement. Les autorités locales sont impliquées sur le terrain et soutiennent activement tous les projets. □



Complexe portuaire Tanger Med, vue sur le Détroit de Gibraltar.



Plateforme industrielle Tanger Med.

GROUPE ECO-MÉDIAS LA FINE POINTE DE L'INFO



groupe
ECO•MEDIAS
Les pros de l'info.

1^{er} groupe média du Maroc, Eco-Médias s'investit pour vous offrir une information de qualité... depuis 31 ans !

145 personnes qualifiées dont plus de 60 journalistes et correspondants, deux quotidiens de référence, une radio, une école, une imprimerie et 1 seul objectif : vous offrir le meilleur de l'info.